

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Etude sociolinguistique des difficultés en langue française oral et écrit
chez les étudiants de première année médecine université de Bejaïa.

Présenté par :

M.HAMDOUCHE Messaoud
M^{elle} KOUACHE Asma

Les jurys :

M.SERIDJ Fouad, président
M^{elle}, directeur BENBELAID Lydia
M.SEGHIR Atmane, examinateur

- 2019/2020 -

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord notre

Dieu pour la grâce qu'il nous a accordé tout au long de ce travail.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre directrice de recherche

Melle BEMBELAND Lydia, d'avoir accepté de diriger cette recherche, et

pour ses conseils et sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce

modeste travail.

Nous remercions aussi les membres de jury qui ont bien voulu évaluer ce

travail.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, nos sincères remerciements vont à

tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et

leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mon très cher grand père que j'aurais

Bien souhaité sa présence aujourd'hui.

A mes chers parents

A ma chère grande mère

A mes chers frères :

Hicham, Farid, Nabil, Abdenour.

A ma sœur : Fouzia.

A tous les membres de ma famille

A mes chères amies.

Messaoud

Dédicaces

A la plus belle créature que dieu a créé sur terre,

A cette source de tendresse, de patience et de générosité,

Ma mère !

A l'être unique et magnifique, mon guide et mon plus fort repère,

Mon père !

A l'homme de ma vie mon très cher fiancé

Abderrezak !

A mes frères (Salim, Saïd, Youba), à ma petite sœur Joumana,

Ainsi que tous mes amis et collègues

Asma

« LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE, IL FAUT

AVANCER POUR NE PAS PERDRE L'ÉQUILIBRE »

Albert Einstein

Table des matières

Introduction générale.....	10
- présentation du sujet.....	11
-Problématique.....	12
-Hypothèse.....	13
- Intérêt et motivations du choix du sujet	14
-Méthodologie et corpus.....	14
Chapitre I : Cadrage contextuel et conceptuel.....	16
Introduction	17
1- Le français en Algérie	17
1-1- Le français durant a période de la colonisation	17
1-2- Le français après la période de la colonisation	17
1-3- Le français à Bejaïa	18
1-4- Le français à l'université	19
2- Communauté et variations linguistiques.....	20
2-1- Communauté linguistique	20
2-2- La variation linguistique	21
2-2-1- Types de variations linguistiques	22
3- La sociolinguistique	25
3-1- L'émergence de la sociolinguistique avec Labov et Bernstein	26
4- La sociolinguistique urbaine	28
5- Le contact de langues	29

5-1- Le Bilinguisme	31
5-2- Alternance codique	31
5-3- L'emprunt	32
6- La langue maternelle	33
7- Attitudes et représentations linguistiques	34
7-1 Attitudes linguistiques	34
7-2 Représentations linguistiques	34
7-3 Distinction entre Représentations et Attitudes linguistique	35
8- Conclusion	36
Chapitre II : Cadrage méthodologique Et Analytique	37
Introduction	37
I-Méthodologie de l'enquête.....	38
1- Méthodologie de recueil des données	38
2- Les difficultés rencontrées sur le terrain	39
3- Présentation de l'université de Bejaia	39
4- Le déroulement de l'enquête	40
II- Analyse des données.....	41
1- Analyse du questionnaire des enseignants.....	41
1.1 L'identification des difficultés en langue française chez les étudiants	41
1.2 Point de vue des enseignants sur le type d'erreurs commises par les étudiants.....	42
1.3 Evaluation des erreurs dans les productions écrites	42
1.4 Identification de la source des erreurs selon les enseignants.....	43
1.5 Les différentes situations où se manifestent les erreurs des étudiants	43

1.6 Propositions et perspectives des enseignants	44
1.7 Évaluation de l'évolution du niveau des étudiants par les enseignants	45
B-Analyse du questionnaire des étudiants.....	47
1. Identification des questionnés.....	47
1-1 Sexe et nombre des questionnés	47
1-2 Variable d'âge	48
1-3 La langue maternelle	50
1-4 Zone d'habitation des enquêtés	53
2. Analyse des questions	53
2.1 L'identification des difficultés en langue française chez les étudiants.....	50
2.1.1 Niveau des étudiants en langue française	53
2.1.2 Le recours aux cours de soutiens du français par les étudiants	54
2.1.3 Estimations des difficultés en langue française des étudiants.....	55
2.1.4 Type de difficulté rencontré par les étudiants dans leurs études.....	56
2.1.5 L'identification des erreurs dans les rédactions des étudiants.....	57
2.2. L'influence de la classe sociale sur l'apprentissage des étudiants en français.....	62
2.2.1 La profession des parents.....	62
2.2.2 Niveau des parents des enquêtés en langue française.	63
2.3 L'influence du milieu social et familial des étudiants sur leurs études en français.....	64
2.3.1 Les langues en pratique dans le foyer des étudiants	64
2.3.2 La présence de la langue française dans le milieu social des étudiants	66
2.4 L'influence de la langue maternelle	67
2.4.1 L'influence de la langue maternelle sur leur apprentissage en langue française ...	67
2.4.2 Le choix opté par les étudiants sur la façon du déroulement des cours en classe ...	68

2.5 Les attitudes et représentations qu'attribuent les étudiants à la langue française	70
2.5.1 La meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine.....	70
2.5.2 La représentation de la langue française chez les étudiants.....	72
Conclusion générale	74
Bibliographie.....	77
Annexe.....	83

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Le paysage linguistique en Algérie est très complexe, il est marqué par la présence de trois langues en pratique : l'arabe avec ses deux variétés (le dialectal et le classique), le berbère et le français.

L'arabe classique : langue officielle et nationale de l'état depuis l'indépendance en 1962, présente dans la sphère officielle de l'état ; services publics, médias et le domaine religieux.

L'arabe dialectal : dite aussi la langue populaire, elle est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, parlée même par la population berbère qui est pour eux une langue de communication avec la population arabophone. Bien qu'elle ne réjouit d'aucun statut officiel dans la constitution algérienne.

La langue berbère : devenue officielle par décret constitutionnel, depuis la dernière révision de la constitution en février 2016 :

Le berbère est la deuxième langue parlée après l'arabe dialectal, pratiquée notamment dans les régions berbérophones sous plusieurs variétés (le kabyle, le chaoui, le mozabite, le tergui et le chenoui...). Elle est essentiellement une langue parlée, Institutionnalisée pour la première fois en 1990 à l'université de Tizi-Ouzou, avec la création du premier département des langues et littérature Amazighes (berbère).

Le français : présent en Algérie depuis 1832 la date de la première entrée des Français sur le sol algérien, après l'indépendance cette langue demeurée encore présente comme un butin de guerre. Après de longues années de présence en Algérie, le français est rentré en contact avec les langues du peuple ; l'arabe dialectal et le berbère, plusieurs mots français sont entrés dans le vocabulaire usuel algérien constituant ce phénomène qu'on appelle en sociolinguistique le contact de langue.

La langue française est devenue par la suite une langue de l'élite, du savoir et de la science, une langue de culture aussi, elle est utilisée dans l'enseignement supérieur notamment à Alger et la Kabylie, cette complexité linguistique a fait de l'algérien, un individu plurilingue qui maîtrise au moins deux langues.

Bejaia est une région berbérophone où l'écrasante majorité de la population a comme langue maternelle le kabyle. La situation est un peu différente en Kabylie en comparaison avec le reste du pays. En effet, le rapport qu'entretiennent les Kabyles avec la langue française n'est pas tout à fait conflictuel, bien au contraire le français a fait son entrée dans le parler quotidien des Kabyles par les différents emprunts et d'autres formes linguistiques. Alors, il influence aussi la culture et la langue kabyle que ce soit positivement ou négativement.

Quand nous nous éloignons de l'université, nous trouverons aussi que la population parle la langue française souvent, que ce soit entre amis ou dans les supermarchés, volontairement ou involontairement, par le biais du contact de langue notamment, en effet, des mots de la langue française ont intégré le moule kabyle.

2. Problématique

À l'université de Bejaïa comme nous l'avons déjà cité avant, l'enseignement se déroule d'une manière générale en langue française. Pour cela il faut avoir un minimum de connaissances en langue française pour pouvoir suivre aisément les études là- bas.

La pratique usuelle de la langue française à l'université de Bejaïa permet aux étudiants de rentrer intensivement en contact avec cette langue, qui va par la suite faciliter l'apprentissage en langue française, car les étudiants seront habitués à s'exprimer en français et ils vont acquérir plus de vocabulaire.

Le sujet que nous allons traiter dans notre recherche concerne les étudiants de la première année médecine à l'université de Bejaïa, nous allons étudier l'origine des difficultés rencontrées par ces étudiants dans l'apprentissage en langue française que ce soit à l'oral ou l'écrit.

À cet effet, la principale question que nous allons poser est celle-ci :

Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants de première année médecine et quelles peuvent en être les causes ?

Pour bien mener notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur ces trois questions suivantes :

L'origine des difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants, relève-t-elle de la classe sociale à laquelle appartient chaque étudiant ?

Les capacités de s'exprimer à l'oral dépendent-elles de la région d'où vient l'étudiant (ville/village) ?

Les difficultés d'apprentissage en langue française peuvent-elles avoir une relation avec la langue maternelle ? Ainsi avec l'ensemble des attitudes et représentations linguistiques qu'attribue la communauté à cette langue ?

3. Hypothèses de travail

Avant de prendre en main notre recherche, nous avons l'intérêt de garantir une meilleure approche pour l'ensemble des questions posées pour ce sujet. Et pour cela, nous allons proposer certaines hypothèses de départ qui sont à la fois des remarques et un constat général de la situation :

La langue française serait un obstacle face à l'insertion des étudiants à la première année médecine dans l'environnement des études, au moment où les étudiants qui ont plus d'années (trois ans ou plus) se sentent plus à l'aise avec la langue française. Dans ce cas-là nous pouvons parler de la pratique habitée.

La classe sociale de l'étudiant serait le facteur qui détermine l'intégration ou non dans l'environnement de l'université. Il se pourrait que les étudiants venant de la classe aisée s'insèrent facilement dans le mouvement des études et se sentent plus à l'aise avec la langue française, jugeant que ces étudiants se sont déjà familiarisés avec la langue française.

Il se pourrait bien que le milieu géographique d'où vient l'étudiant serait un facteur dans la pratique de la langue française orale et écrite, c'est -à-dire que si l'étudiant vient de la ville il rencontre moins de difficultés dans l'apprentissage en langue française que lorsqu'il vient d'un village.

Enfin, nous pensons que la langue maternelle de l'étudiant et l'ensemble des attitudes et représentations qu'il attribue à cette langue rentre en jeu dans l'apprentissage en langue française et les étudiants venant de la Kabylie seraient plus en contact avec le français que ceux qui habitent d'autres régions arabophones.

4. Intérêt et motivations du choix du sujet

Le choix de notre sujet de recherche revient à multiples raisons objectives et subjectives. Un choix motivé par la volonté d'inscrire un travail qui s'ajoute à d'autres travaux sur la sociolinguistique dans la ville de Bejaïa précisément à l'université de Bejaïa et le désir de traiter un constat remarqué qui est celui de la relation des étudiants de première année de la faculté de médecine avec la langue française qui est un moyen d'accès à l'information et à la formation.

La situation linguistique au sein de l'université attire beaucoup les chercheurs en linguistique et sociolinguistique, car elle dégage plusieurs phénomènes dans le domaine, comme le contact de langue, les variétés linguistiques, le bilinguisme et le plurilinguisme.

Cette situation est due à la présence de plusieurs usagers à l'université, avec une majorité des étudiants qui viennent de toute la région de Bejaia ville et agglomération, sachant que les variétés linguistiques se divergent d'une région à l'autre. Ensuite, il y a des étudiants qui viennent dans d'autres villes notamment arabophones et qui ne connaissent pas forcément le kabyle. Cela provoque aussi la curiosité des acteurs dans le domaine de la sociolinguistique vue ce qu'elle dégage de phénomènes linguistiques et sociolinguistiques.

5. Méthodologie et corpus

L'université de Bejaïa (campus d'Aboudaou) constitue le terrain de notre enquête, où nous trouvons différents étudiants de diverses filières qui sont confrontés à de multiples pratiques langagières à l'image du français, qui est d'ailleurs l'objet de notre étude.

Le terrain de notre recherche est aussi indispensable, car il est le moyen important dans toute la recherche sociolinguistique.

Cette étude est organisée en deux chapitres complémentaires. Ils seront précédés d'une introduction générale, où nous allons présenter le sujet de recherche et les motivations du choix de ce dernier, présenter également la problématique et les hypothèses.

Dans le premier chapitre, nous aborderons quelques concepts théoriques de base sur le domaine de la sociolinguistique, également un aperçu sur le paysage linguistique algérien et le statut de langue française en Algérie.

Le second chapitre a pour but de démontrer l'enquête sociolinguistique élaborée à l'usage de la langue française et l'analyse des données pour les questionnaires effectués dans la recherche.

Pour répondre aux questions posées, vérifier les hypothèses et atteindre les objectifs, nous avons opté pour la méthode qualitative et quantitative afin d'analyser les résultats obtenus par le questionnaire que nous avons fait comme outil d'enquête.

Nous avons élaboré deux questionnaires qui seront distribués, l'un aux étudiants et l'autre aux enseignants de première année médecine à l'université de Bejaïa (Aboudaou) sexe confondu, en leur demandant de répondre à nos questions.

Il s'agit donc, dans notre travail, d'abord de constater et de décrire les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants de première année français, puis dans un second temps, tenter de comprendre et d'expliquer cela par les principaux facteurs pris en considération : la classe sociale, lieux d'habitation, la langue maternelle, l'ensemble des attitudes et représentations envers la langue.

Cadrage contextuel et conceptuel

Introduction partielle

Ce premier chapitre sera consacré aux notions théoriques nécessaires, qui vont nous permettre de traiter et d'exposer notre sujet.

Ces concepts sociolinguistiques nous aideront pour placer notre étude dans un contexte plus large et, pour certains, serviront d'outils d'analyse.

Nous commencerons par la présentation du statut de la langue française en Algérie d'une manière générale et particulièrement à Bejaïa et à l'université de la ville, en passant par la définition de l'approche sociolinguistique et sociolinguistique urbaine. Puis nous mettrons l'accent sur la communauté linguistique et les variations. Nous définirons par la suite les notions de bilinguisme et plurilinguisme, attitudes et représentations, fondamentales pour l'explication de la réalité linguistique de contact des langues. Enfin, nous présenterons les notions de l'identité linguistique et la langue maternelle et leurs rapports avec les difficultés d'apprentissage en langue française orales et écrites.

1. Le français en Algérie

De nombreuses civilisations ont inscrit leur passage sur le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs populations ont colonisé ce pays, les conséquences de ces conquêtes se traduisent par une coprésence de plusieurs langues, comme l'affirme Derradji : « L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs invasions et dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisations » (2002, p. 11).

1.1 Le français durant la période de la colonisation

Dans la période qui s'étend de 1883 à 1922, la population autochtone s'est montrée attachante aux valeurs arabo-musulmanes et rejette totalement la langue française en refusant de fréquenter les écoles françaises. C'est à partir de 1922 jusqu'à l'indépendance en 1962 que la population commence à accepter la langue française qui est devenue même une clé pour accéder à des postes importants dans l'administration (Derradji, 2002).

1.2 .Le français après la période de la colonisation

Après l'indépendance (1962), le pays hérite le français et marque des générations entières d'Algériens imprégnés de la langue française. Les années de colonisation étaient si

suffisantes pour que cette langue s'implante en Algérie et qu'elle soit la seule langue à avoir un statut officiel et reconnu par l'État algérien qui l'avait maintenue comme langue du pouvoir économique et financier, scientifique et technique. Dans ce sens CAUBET, affirme que : « le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais.), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et modernisme(...) » (1998 p. 122).

Il est important de signaler la situation de la langue française en Algérie, le rapport entre le statut accordé par l'État à cette langue et sa réalité sociolinguistique. En effet, il existe un grand paradoxe entre les deux, où les textes juridiques et institutionnels qualifient le français comme langue étrangère alors que la réalité est tout autre vu l'omniprésence de cette langue dans la sphère officielle et officieuse du pays, d'une manière formelle et informelle aussi.

Le français est une langue privilégiée en Algérie par rapport aux autres langues à travers son cadre historique sur le territoire, tel que le souligne Queffelec : « Le français d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques » (2002,p.36).

Le français prend aussi une place importante dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie, il est présent également dans les médias privés et publiques, il fait l'objet de nombreuses productions littéraires et scientifiques dans notre pays.

1.3 .Le français à Bejaia

Il faut retenir tout d'abord que la ville de Bejaia se caractérise par une communauté multilingue, elle connaît la présence de trois langues en pratique ; le berbère, l'arabe avec ses deux variétés classiques et dialectales et le français. En effet, le kabyle est la langue maternelle pour les natifs et l'arabe bougiote également une langue maternelle d'une petite communauté qui se trouve dans les hauteurs de la ville de Bejaïa, alors que l'arabe classique et le français sont appris à l'école, en outre, l'arabe dialectal est une langue vernaculaire qui

sert d'intermédiaire entre la population kabyle et la population arabophone venant d'autres régions.

Le rapport qu'entretient la ville de Bejaïa avec la langue française est un rapport historique, tout a commencé à partir des années 1833 lorsque le général de l'armée française Trézel a pris la ville. Les longues années d'existence des Français sur les terres algériennes et précisément bougiotes (132 ans) ont fait que la langue française soit en contact avec la langue de la population locale, le berbère (kabyle). Après l'indépendance de l'Algérie, la langue française garde toujours une place importante au sein de la société malgré la politique d'arabisation adoptée par l'Etat algérien en essayant de rompre avec tout ce qui a une relation avec l'ancien colon.¹

Les élites de l'Algérie poste indépendance qui sont de la région de Kabylie étaient principalement francophone à l'exemple du chef historique de la révolution Hocine Ait-Ahmed et les leaders politiques ; Saïd Sadi et Ferhat Mehenni ainsi que le linguiste Mouloud Mammeri, ceux-ci ont influencé la population kabyle, notamment par leurs combats et militantisme que ce soit en politique ou en langue et culture.

La relation entre la communauté bougiote et la langue française est devenue étroite lorsque l'Etat algérien a négligé la langue berbère et a renforcé la politique d'arabisation en généralisant l'utilisation de la langue arabe dans tous les domaines, ce qui a révolté la population qui voit sa langue maternelle négligée et marginalisée.

Le mouvement militantisme berbère qui est apparu à partir de 1980 suite à l'interdiction injustifiable par l'état de la conférence de Mouloud Mammeri sur la poésie berbère, était un coup de pouce vers l'avant en faveur de la langue française, cette dernière est devenue la langue du militantisme par excellence notamment pour la cause berbère en Kabylie. Plusieurs productions écrites sur la langue berbère ont été produites en langue française ; des romans, livres, ouvrages littéraires et linguistiques, etc.

1.4 .Le français à l'université

Le français comme langue enseignée fait son entrée dans le système éducatif algérien à partir de la troisième année cycle primaire jusqu'à la fin du cursus secondaire, c'est-à-dire

¹Colloque international à l'université de Bejaia sur l'histoire de Bejaia « Bejaia ville d'histoire et de civilisation » (Septembre 2012) <http://www.univ-bejaia.dz/documents/colloque-Bejaia-ville-histoire-civilisation.pdf> , [consulté le 05 mars 2020].

qu'à partir du cycle universitaire cette langue changera du statut vers une langue d'enseignement. (Blanchet, 2006)

Le français, langue d'enseignement au niveau des études supérieures. Malgré la politique d'arabisation annoncée par l'état sur tous les niveaux en 1968, L'enseignement en langue française se généralise à l'université de Bejaia dans toutes les branches sauf le droit et la langue et littérature arabe. (Grandguillaume, 1983)

2. Communauté et variations linguistiques

2.1. Communauté linguistique

Si nous évoquons la notion de communauté linguistique, nous pouvons dire qu'elle désigne un ensemble de personnes qui communiquent entre eux, employant la même langue ou une variété de langue, ou le même dialecte à un moment donné.

J-A. Fishman fournit la définition suivante :

Une communauté linguistique existe dès l'instant où tous ses membres ont au moins en commun une seule variété linguistique ainsi que les normes de son emploi correct. Ainsi, une communauté linguistique peut se réduire à un groupe de personnes refermé sur lui, dont tous les membres sont bien d'accord ensemble, ayant besoin les uns des autres dans des circonstances bien déterminées. (1971, p. 43)

La notion de « communauté linguistique » a été suggérée par W.Labov à la multitude des situations linguistiques, pour lui : « Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue. » (1976, p.228)

Chevillet aussi a défini récemment ce concept comme étant:

La communauté linguistique est dominée par ce que nous appellerons la règle des trois unités (spatiale, culturelle et temporelle). L'unité spatiale est

impérative : c'est pourquoi nous refusons de considérer une seule communauté anglophone. L'unité temporelle est absolument nécessaire, et la communauté ne peut s'appréhender que synchroniquement. Quant à l'unité culturelle, il faut qu'elle soit respectée : les membres d'une communauté doivent partager les mêmes valeurs et un patrimoine culturel commun. (1991, p. 18)

Au sein d'une communauté linguistique, les individus parlent la même langue différemment les uns des l'autres. Les recherches scientifiques récentes ont démontré qu'il n'existe pas de société qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique, c'est-à-dire, il n'y a pas d'individu qui maîtrise une langue seulement.

2.2. La variation linguistique

La variation linguistique est une notion cruciale en sociolinguistique, car il s'agit de différentes façons et manières qu'une personne emploie pour faire passer un message à l'autre dans une même langue, et cela en fonction de plusieurs facteurs comme la situation de communication, son implantation géographique et notamment son milieu social.

William Labov a interprété que ce qui détermine la variation dans la langue est extérieur à la langue, c'est-à-dire qu'il y a des facteurs extralinguistiques voire sociolinguistiques, comme les facteurs ; temps, espace, classe sociale et situation d'interaction qui sont à l'origine de ce phénomène.

Gadet(1999) pense que le français est considéré par ses locuteurs comme une langue homogène, car il n'est pas facile de trouver des personnes qui le parlent de la même façon, notamment à cause des expressions ou du niveau de la maîtrise de la langue. Tout comme il est impossible de parler de manière identique tout le temps. En effet, la manière dont nous allons parler et adapter le vocabulaire dépend des circonstances de l'interlocuteur, etc.

La variation serait aussi mettre en relation la variante linguistique avec la cause variable (classe sociale, sexe, âge, habitat, race, attitudes des locuteurs, circonstances de la communication, etc.).

Le dictionnaire des sciences du langage (Dubois) définit la variation linguistique comme étant :

appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n' est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social données, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social. La variation diachronique de la langue donne lieu aux divers travaux de grammaire historique, la variation dans l'espace fournit son objet à la géographie linguistique et à la dialectologie au sens courant du terme ; la sociolinguistique s'occupe de la variation sociale. (1999, p.504)

2.2.1 .Types de variations linguistiques

Dans une communauté linguistique, la langue est pratiquée différemment par ses locuteurs en fonction de différentes dimensions, d'après Gadet :

Le découpage en types de variation laisserait attendre une discontinuité, alors que diatopique, diastratique et diaphasique interagissent en permanence : les locuteurs emploient d'autant plus de formes régionales que leur statut socioculturel est plus bas et que la situation est plus familière, et le spectre diastratique est donc plus large au bas de l'échelle sociale. (2003, p. 15)

W.Labov a utilisé la notion « variation linguistique » pour expliquer les conduites linguistiques collectives des groupes de locuteurs, les différentes manières de s'exprimer au sein d'une même langue. Il s'ensuit qu'étudier la variation dans une langue donnée, c'est repérer et analyser les différentes variantes (lexicale, phonique et morphologique) et les corrélés aux groupes de locuteurs qui les utilisent au sein d'une communauté. Il désigne quatre variations essentielles :

A- La variation diachronique

La langue évolue à travers le temps et varie d'une époque à une autre, le vocabulaire français du XVIIe n'est pas le même que celui du XXe siècle, ce qui forme une variation relative au temps.

Gadet affirme que : « Toutes les langues quelles que soient les caractéristiques historiques et sociales de la société où elles sont parlées, sont soumises au changement, plus en moins rapide selon les époques ». (2003, p. 08)

Pour Moreau : « La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents ». (1997, p. 284)

B- La variation diatopique

La même langue est parlée de façon différente selon les régions ou le milieu géographique. Tel que le français parlé en France, en Suisse et au Canada, c'est la même langue, mais elle est parlée de façon différente. Ce type de variation prend aussi en considération l'appartenance à un milieu urbain ou à un milieu rural.

D'après MOREAU : « La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de "régiolectes de topolectes ou de géolectes ». (1997, p. 284)

C- La variation diastratique

Nous parlons aussi de variation en fonction des classes sociales si la profession, le niveau d'études et le salaire, principaux indices de la classe sociale d'un individu, seront facteurs déterminant de sa manière d'utilisation de la langue.

La variation diastratique explique les différents usages pratiqués par les classes sociales, nous parlons de « sociolectes ».

Cette variation renvoie au vocabulaire utilisé par une certaine partie de la population en fonction de leur niveau social et économique. « La variation sociale peut être analysée également du point de vue de la sociolinguistique historique qui pourrait être articulée à l'analyse du discours et au contexte d'énonciation ou de production. » (Ibtissem, 2018, p 129)

D- La variation diaphasique

Cette variation est liée étroitement au groupe et à la situation de communication dont l'individu se trouve, il emploiera divers styles ou registres de la même langue, Moreau souligne :

Au niveau de l'individu, il n'est guère surprenant que la variation reflète l'appartenance au groupe. Ce qui l'est plus, c'est l'existence, chez l'individu, d'une dimension variationnelle surajoutée à la stratification sociale : en effet, le taux de production individuelle des diverses variantes varie en fonction des

caractéristiques sociales de la situation d'interaction ; c'est ce qu'on appelle la variation stylistique, le style étant défini comme le degré d'attention qu'un locuteur porte à sa propre production linguistique. (1997, p. 277)

Nous pouvons citer également la variation diamésique, qui distingue la production écrite de celle de l'orale sur le plan grammatical, syntaxique et discursif. Gadet, affirme :

Une autre distinction relevant également de l'usage intervient entre oral et écrit. Elle est particulièrement forte dans une langue de culture très standardisée comme la française. Ici, c'est la distinction de canal de transmission de la parole qui constitue le point d'ancrage de la différence: aucun locuteur ne parle comme il écrit, aucun n'écrit comme il parle. La distinction n'est pas purement matérielle, elle touche aussi la conception même des discours. Il faudra donc distinguer entre ce qui est un effet général de l'oralité, et ce qui relève de la variation. (2004 p 98)

D'autres variables encore peuvent se révéler pertinentes pour se rendre compte de la diversité à l'intérieur d'une langue : ainsi, l'âge, le sexe, l'ethnie, la religion, la profession, le groupe et, de manière plus générale, toute variable sur laquelle les individus fondent leur identité (orientation sexuelle, appartenance à une congrégation religieuse, etc.). (Moreau, 1997)

3. La sociolinguistique

La sociolinguistique est une nouvelle discipline apparue dans les années 1960 aux Etats unis suite à des problèmes socioéconomiques et des soucis d'intégration à cause de la langue ce qui a mené à l'échec scolaire. Cette discipline a vu le jour grâce aux études menées par plusieurs chercheurs et linguistes à leur tête W. Labov, Gumperz, Fishman et Hymes.

W. Labov a avancé des nouveaux concepts linguistiques à partir des théories de F. de Saussure et ses Cours de linguistique générale où il distingue deux sortes de linguistiques ; celle du « bureau » et du « terrain ». Grâce à ses recherches sur le fonctionnement de la langue dans plusieurs sphères sociales à New York City en 1964, Labov a conclu que le contexte social d'une langue, ce qui n'est pas considéré par Saussure, joue un rôle important dans la structure linguistique. Ainsi, la sociolinguistique est apparue pour prendre en compte les aspects sociaux et la variabilité de la langue et le langage.

La sociolinguistique est née à partir de l'existence de deux facteurs coïncidents : la mise en question des grammaires formelles, réintégration des données sémantiques, appel à l'interaction sociale comme donnée de la communication, l'autre facteur est l'existence des problèmes linguistiques qui intéressent la vie sociale de certaines communautés.

Pierre Dumont et Bruno Maurer précisent : « La linguistique était une science de cabinet, de laboratoire, faisant appel au besoin à des locuteurs idéaux, juges et garants de la norme linguistique, la sociolinguistique se devait d'être une linguistique de terrain. Ses outils étaient et restent le magnétophone, de plus en plus concurrencé par le caméscope [...] ». (1995, pp. 34)

Le principal objet de la sociolinguistique est d'étudier la langue dans son contexte social. La coexistence de plusieurs langues ou variétés de langues peut créer des conflits entre une ou des communautés données.

Elle se subdivise en micro-sociolinguistique, appelée aussi ethnographie de la communication, et en macro-sociolinguistique ou sociologie du langage.

Pour Antoine Meillet, le fait que la langue soit un fait social, implique la définition de la linguistique comme une science sociale, ce qui explique aussi le recours aux variables du changement social pour comprendre le changement linguistique. Il envisage la langue comme un fait social qui s'explique en corrélant les variétés aux divers groupes humains présents en société. (1965, p. 17)

Labov (1976) confirme la théorie de Meillet en expliquant :

Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale": phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique [...]. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique.

3.1 L'émergence de la sociolinguistique avec Labov et Bernstein

La sociolinguistique s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage, c'est-à-dire, à l'étude des facteurs qui influencent les différentes manières de parler la même langue, « Les rapports existant entre langage et société relèvent d'abord de la simple observation : le discours de l'ouvrier présente des différences linguistiques repérables avec celui de l'ingénieur ; il en va de même des discours comparés du paysan et du citadin, du prêtre et du forain, etc. » (Moscato & Wittwer, 1981, p. 98)

Labov a effectué des recherches sur le fonctionnement de la langue au niveau de différentes classes sociales pour démontrer la diversité linguistique. Il a fini par démontrer le rapport entre une structure linguistique et une structure sociale à travers l'enquête menée sur l'usage de l'anglais aux États-Unis d'un point de vue social, notamment, dans son travail sur Harlem qu'il va progresser.

Elle s'intéresse d'autre part aux multiples questions que posent le contact des langues au sein de la société, telles que, les représentations, les attitudes linguistique et d'autres phénomènes qui relèvent de ce contact.

Labov souligne que : « Partout dans le monde, l'inégalité des chances est considérablement amplifiée chaque fois qu'il y a un écart important entre la langue que les enfants possèdent à leur entrée dans le système scolaire et celle qui sert à l'enseignement. » (1993, pp.37-50)

L'enquête sur le parler des jeunes Noirs de Harlem parle d'un problème éminemment pratique : étudier les causes de leur échec scolaire, en particulier de leurs difficultés dans l'apprentissage de la lecture, Il affirme que :

Le principal responsable de l'échec de l'apprentissage de la lecture est bien le conflit culturel. L'environnement et les valeurs scolaires n'ont de toute évidence aucune influence sur des garçons solidement enracinés dans la culture des rues. En revanche ,ceux qui apprennent se composent pour une large part de garçons qui n'entrent pas dans cette culture, soit qu'ils la rejettent, soit qu'ils sont rejetés par elle .(2017, pp.61-86)

Parmi les résultats conclus par Labov à travers ses recherches menées, c'est que nous ne pouvons pas comprendre ni expliquer les problèmes que rencontre l'école sans faire référence aux recherches menées en dehors de l'école, c'est-à-dire totalement hors du milieu scolaire et dans un contexte où la culture vernaculaire et son système de valeurs peuvent s'exprimer.

De sa part Basil Bernstein, a fait une contribution importante à l'étude de la sociolinguistique. Sa théorie des codes de langue introduit les concepts de codes restreints et codes élaborés, c'est-à-dire, qu'il distingue deux types de langage ; langage formel et langage public et les deux se distinguent par des phrases :

Courtes, pauvres en adjectifs et en adverbes, souvent inachevées, très limitées dans leur construction syntaxique qui ignore le plus souvent les subordonnées les phrases du langage public ne permettent pas l'expression et la communication d'idées. Elles contrastent en cela avec les phrases du langage formel dont l'élaboration grammaticale complexe due à l'utilisation de subordonnées, de conjonctions et de prépositions, permet de traduire les relations logiques. Du point de vue des normes scolaires, il y a supériorité du langage formel sur le langage public.(1971, p 30-40)

Il récapitule dans ses travaux que le système éducatif est en relation direct avec la division sociale du travail, en attribuant ce qu'il appelle « théorie du déficit », il souligne que : « La théorie des codes affirme qu'il y a une répartition inégale, liée à la classe sociale, des principes de communication porteurs de privilèges [...] et que la classe sociale, indirectement, établit la classification et l'énoncé du code élaboré transmis par l'école, de manière à faciliter et perpétuer son acquisition inégalitaire.»(1975, p. 347)

Cette théorie a interprété les relations entre la classe sociale, la famille et la reproduction des systèmes de signification. Elle était critiquée par plusieurs chercheurs, car elle a remis en cause la différenciation des classes sociales dans la langue. Il s'agit du code restreint de la classe ouvrière et le code élaboré de la classe moyenne.

Les travaux de ces deux linguistiques ont contribué dans l'émergence de la sociolinguistique pour élargir le champ d'études aux prochaines générations, grâce à leurs recherches, plusieurs chercheurs sont encouragés à entreprendre des études sociolinguistiques avec de nouvelles perspectives.

4. La sociolinguistique urbaine

À partir des années 1990, la sociolinguistique commence à avoir des nouvelles visions pour élargir son domaine de recherche, notamment en Europe. Elle commence à s'intéresser aux phénomènes langagiers observés au milieu urbain, le champ d'études de cette discipline se focalise essentiellement sur la ville, le quartier, la rue comme un produit social. (Bulut, 2004 pp. 113-145)

V. Veschambre distingue l'élément pertinent entre la sociolinguistique et la sociolinguistique urbaine : « Dans la sociolinguistique, il s'agit d'étudier la covariance langue/société sans problématiser la ville : cet espace apparaît comme une donnée. En sociolinguistique urbaine, on considère que l'espace est un produit social, que la dénomination, la désignation de l'espace concourent à le produire socialement ». (2004, p. 01)

Bulot explique notamment la relation entre ces deux disciplines, citant :

La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique en et de crise. En crise parce qu'elle naît de la sociolinguistique et traverse donc son premier questionnement identitaire [il songeait à ce qui constitue la sociolinguistique, à ses liens avec et ses oppositions à la linguistique] et de crise parce qu'elle reflète, comme la sociolinguistique en général, une société qui l'est tout autant .(2002, p.02)

La sociolinguistique urbaine fait référence à la problématique du milieu urbain et à la culture urbaine, elle explique la covariance entre l'espace et la stratification sociolinguistique dans une telle communauté, c'est-à-dire, identifier le discours tenu sur les langues et l'attribuer aux différents espaces urbains qui le contextualise.

La ville constitue le centre du terrain pour la recherche en sociolinguistique urbaine, par l'étude de son influence sur les langues, elle est considérée comme « matrice discursive » et les discours se rapportent souvent sur elle. (Bulot, 2003, p.99-110)

Selon les études faites par les différents sociolinguistes, nous pouvons résumer que la sociolinguistique urbaine s'intéresse aux plusieurs champs ; en premier lieu, elle essaye d'analyser la répartition des langues dans le milieu urbain et distinguer l'influence de la ville sur les pratiques de la langue, en effet, elle vise à illustrer les représentations linguistiques et leur verbalisation par les différents groupes sociaux et expliquer leurs territorialisations et contributions à la mise en mots de l'identité urbaine, en deuxième lieu, elle identifie les multiples phénomènes rassemblés sous l'étiquette réductrice « banlieue ».

Chachou. I, souligne que : « Cette sociolinguistique urbaine centrée sur le discours a été balisée par des réflexions de Thierry Bulot à partir de ses travaux sur les villes de Rouen et de Rennes où il a observé comment s'effectue "la mise en mots" »(2018, p.182)

5. Le contact de langues

Le contact de langues est parmi les phénomènes sociolinguistiques les plus fréquents de nos jours, c'est le phénomène du siècle, par rapport à sa propagation la plus large dans le monde pour plusieurs raisons; nous pouvons en citer à titre d'exemple : les guerres, les

occupations, les voyages, les déplacements, l'immigration, Dubois & Al décrivaient ce phénomène tel :

L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... (1994, p.115)

Pour Hamers, « Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (Hamers, in Moreau, p. 94).

Les deux définitions données par Dubois et Hamers pour la notion du contact de langues se rejoignent dans la nécessité du brassage de deux langues au minimum ou de deux communautés qui parlent deux langues différentes ou plus pour pouvoir parler du contact de langues.

Quand nous observons la situation linguistique en Algérie, nous nous rendons vite compte que la notion du contact de langue s'applique sur son paysage linguistique. L'existence de quatre langues différentes en pratique dans un pays donne l'impression qu'il y a eu des mouvements historiques qui se sont passés pour en être là.

Il suffit juste de voir les deux langues parlées essentiellement par la population algérienne en l'occurrence l'arabe dialectal et le berbère. D'une première observation, nous apercevons qu'il y a des mots français dans les deux langues, cela explique le passage historique de la France en Algérie.

Il y a aussi une forme du contact qui s'est opérée entre l'arabe dialectal et le berbère, résultante du déplacement entre les communautés depuis l'arrivée des Arabes en Afrique du Nord jusqu'à aujourd'hui en plus d'autres langues qui sont passées par ce territoire au cours de l'histoire comme l'ottoman et l'espagnol.

5.1 .Le Bilinguisme

En terme général, il s'agit de l'usage de deux codes qui nécessitent une compétence ou une maîtrise de deux codes ou langues. W.F Mackey considère le bilinguisme comme le phénomène où les personnes utilisent plus qu'une langue pour exprimer des buts et des objectifs précis. Et le définit comme étant "un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes"(1997, pp.61-64)

Pour Dubois, le bilinguisme : « est, d'une manière générale, la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme » (1973, p. 65)

En Algérie, nous parlons plus du bilinguisme, mais du plurilinguisme parce qu'il y a des populations qui maîtrisent plus de deux langues, c'est le cas de la population berbérophone (kabyle) qui en plus de leur langue maternelle ils maîtrisent aussi l'arabe et le français. Il est évident que le plurilinguisme parfait n'est pas requis pour toute la population à l'exception des intellectuels ou l'élite cultivée. Quant à la population arabophone, le bilinguisme se manifeste trop fortement dans leur langage et nous parlons aussi du bilinguisme parfait chez l'élite et la couche arabophone cultivée.

5.2 .Alternance codique

L'avancée des études sociolinguistiques a permis d'élargir le domaine vers la découverte et l'étude de plusieurs phénomènes qui ressortent de la société, parmi ces phénomènes nous trouvons l'alternance codique. En effet, l'alternance codique est un mélange de langues usées par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond une situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre. Cette idée est confirmée par les recherches de John. J. Gumperz qui a analysé ce phénomène : « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où

le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.»(1998, p.57)

5.3 .L'emprunt

Nous avons déjà offert une définition celle de Dubois et Al. Pour plus d'explications sur les différentes formes de ce phénomène, nous proposons la description émise par Hamers. Ainsi, le linguiste souligne, à ce sujet, que les segments empruntés sont souvent limités au lexique et peuvent être un morphème, un mot et même une expression à condition que ce segment ne soit pas traduit, c'est-à-dire pris tel qu'il est. L'auteur définit l'emprunt comme « un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire.» (Hamers, in Moreau, 1997, pp.136-137)

Selon Le Dictionnaire petit Robert (1984) : l'emprunt est un « Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.»

Jean Dubois quant à lui : « Il y' a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. »(1973, p. 188)

Ce phénomène linguistique est presque commun à toutes les langues du monde, les guerres, les colonisations, l'établissement des relations entre les pays et les nations, les voyages et les déplacements sont tous des facteurs qui ont favorisé l'émergence de l'emprunt.

Saida Youcefi explique cette notion en soulignant que :

On entend par "emprunt" le seul emprunt de mot ou emprunt lexical. Il est en effet le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit pas cependant oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent, en réalité, tous les autres, sauf peut-être certaines influences syntaxiques, le mot emprunté apporte avec lui des éléments grammaticaux qui secondairement se développent de façon autonome. C'est pourquoi une étude de l'emprunt doit être, avant tout, lexicologique. (2009 pp. 34-35)

Dans le cas de l'Algérie le phénomène de l'emprunt prend une forme complexe et cela date de plusieurs siècles mais la forme la plus retenue c'est celle de français dans les langues

présentes sur le territoire algérien à savoir l'arabe dialectal et le berbère. La durée de l'occupation française en Algérie a permis de laisser un grand nombre de mots français dans le berbère et l'arabe dialectal.

À Bejaïa, la langue dominante est le Kabyle. Celui-ci est rempli de forme d'emprunt principalement du français et de l'arabe dialectal et d'une façon peu fréquente l'emprunt au Turc a l'exemple de "Qehwadji" celui qui travaille au cafeteria, et l'espagnol a l'exemple de "fichta" qui vient du mot "fiesta" qui veut dire la fête.

Apprendre une langue, c'est apprendre une nouvelle façon de penser, c'est d'avoir une autre manière de voir les choses, et aussi la découverte d'une nouvelle culture. Le degré d'apprentissage d'une ou en langue étrangère diffère d'un individu à un autre comme cela peut avoir une relation avec la langue maternelle et l'identité sociale de cet individu, c'est-à-dire, cet apprentissage dépend de son statut dans la société ainsi que l'ensemble des attitudes et des représentations linguistiques que la communauté linguistique émet à l'égard de cette langue.

6 .La langue maternelle

La langue maternelle est vue comme étant un symbole identitaire, elle identifie notre soi et la culture ou la société à laquelle nous appartenons. Elle est utilisée par le locuteur pour marquer son identité, Lamizet souligne que : « Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation). » (2002, p. 5-6)

Cette notion se définit comme étant la première langue de socialisation, selon Louise Dabène elle est : « La langue spontanément maîtrisée par l'élève dans son environnement ordinaire (famille, camarade...), que nous appelons à la suite des sociolinguistes : son parler vernaculaire » (1986, p.93).

7. Attitudes et représentations linguistiques

7.1 .Attitudes linguistiques

« Aucune langue n'échappe à ceux qui l'utilisent. »(Alain, 1972, p 4-26)

On appelle attitudes linguistique l'ensemble des jugements, évaluations et sentiments que peut avoir un locuteur envers une langue, comme l'explique Calvet L.J :

Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluant leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard. (1993, p.50)

Les enquêtes menées sur les attitudes linguistiques ont pour objet d'identifier les facteurs qui les engendrent, tels que les facteurs socioculturels (la classe sociale, le lieu de résidence, l'origine ethnique, la langue maternelle, l'âge et le sexe), les facteurs idéologiques et familiaux.

7.2 .Représentations linguistiques

Une représentation linguistique est l'image que se fait un individu ou un groupe social d'une langue que ce soit sa langue maternelle ou étrangère.

Le Dictionnaire de la didactique du FLE (Jean Pierre Cuq) définit la notion de représentation : « s'agit d'une transversale que l'on retrouve dans plusieurs domaines au sein des sciences de l'homme et de la société. C'est l'idée que nous faisons du monde d'un phénomène ou d'un objet donné. » (2003, pp.67-68)

Ce phénomène est le produit des locuteurs sur les langues en présence, ce sont eux qui façonnent ces représentations, ils les jugent, soit positivement par acceptation ou négativement par rejet, comme l'explique Morsly :

Les locuteurs, on le sait forgent une représentation des phénomènes linguistiques qui jugent, hiérarchisent, acceptent ou rejette (comme incorrects, vulgaire, familiers...). Cette attitude métalinguistique nous montre que ‘la conscience linguistiques est structurée’ en même temps que structurante, dans la mesure où ces représentations influencent en retour sur les comportements linguistiques. (1990, p.77)

Jodelet définit les représentations sociales comme « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (1989, pp. 36-43).

La représentation linguistique joue le rôle d'une représentation sociale qui se rapporte spécifiquement à la langue, H. Boyer souligne que :

On peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage. (1990, p.102)

L'apprentissage ou la pratique d'une langue est souvent influencé par l'ensemble des images, croyances et représentations qu'on possède envers cette langue, comme l'affirme Lafont : « Nous croyons que jamais un usage linguistique n'existe sans sa représentation » (citer par Boyer, 1980a, p. 72).

7.3. Distinction entre Représentations et Attitudes linguistique

La représentation linguistique détermine l'image qu'on attribue à langue et l'attitude désigne les comportements et la façon dont on évalue cette langue.

Cécile Canut souligne que les attitudes linguistiques sont « l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonations, gestuelles... », En revanche, les représentations linguistiques sont «

une construction plus ou moins autonome, plus ou moins indépendante, selon les cas de la réalité observée ». (1998, p. 2)

La relation entre attitudes et représentations est un aller-retour, car toute représentation demande l'intervention d'une attitude chez un locuteur ou une communauté donnée.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons évoqué la définition de la sociolinguistique et quelques concepts de base liés à ce domaine, aussi nous avons abordé le statut de la langue française en Algérie.

Dans la partie suivante, nous allons essayer d'analyser les données recueillies auprès de nos enquêtés.

Cadrage méthodologique Et Analytique

Introduction

Dans ce chapitre, nous commencerons par présenter notre enquête, puis nous allons enchaîner avec un aperçu général sur le lieu où se déroule l'enquête et nous parlons des difficultés rencontrées. Après nous consacrons une autre partie dans ce même chapitre, à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies dans les deux questionnaires, qui ont été destinés à deux groupes d'enquêtés. Le premier questionnaire est distribué aux étudiants de première année médecine, l'autre questionnaire est distribué aux enseignants.

I-Méthodologie de l'enquête

1- Méthodologie de recueil des données

Pour la réalisation de la partie pratique de notre projet de recherche, nous allons faire une analyse qualitative et quantitative des questions, pour cela, nous avons opté pour l'une des méthodes les plus répandues qui nécessitent un outil incontournable pour une enquête de terrain qui est la méthode des questionnaires. En effet, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes ; des entretiens, des questionnaires, analyse du contenu, analyse statistique... Etc.).

Il s'agit d'une interrogation sur une situation sociale que nous allons étudier à travers une collecte d'informations. À cet égard, R. Ghiglione considère que « l'enquête consiste à interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation. » (1978, p. 06)

L'enquête en sociolinguistique se focalise sur la description du rapport entre la société et l'évolution de la langue tout en mettant en avant les variables qui influencent les enquêtés : l'âge, le sexe, la classe sociale et le milieu social et familial.

À ce sujet Calvet et Dumond affirment que : « La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité des recherches.» (1999, p. 15)

L'enquête en général est le moyen par lequel le linguiste récolte des informations, observe des attitudes et remarque les pratiques langagières. Dans le cas de notre étude, nous avons besoin d'étudier également les phénomènes sociolinguistiques qui découlent du discours des

étudiants (apprenants), c'est pour cela qu'on est appelé à mettre en place des méthodes que nous trouvons généralement dans les disciplines voisines, notamment la sociologie et la psychologie sociale.

Dans notre enquête de terrain, nous avons élaboré deux questionnaires en ligne à l'aide d'un logiciel spécialisé Askabox, par la suite, nous avons publié le premier qui est destiné aux étudiants sur un groupe fermé de Facebook 1re année Médecine Bejaïa promotion 2019-2020, uniquement pour les étudiants de première année médecine de l'université de Bejaïa, en leur demandant de nous répondre attentivement aux questions posées.

Nous procéderons en deuxième lieu à la distribution de l'autre questionnaire qui est destiné aux enseignants de première année médecine, en leur transmettant par e-mail et aussi par Facebook pour d'autres, en leurs priant de nous répondre attentivement aux questions posées.

2. Les difficultés rencontrées sur le terrain

Pour mener à bien notre enquête de terrain nous avons adopté l'outil du questionnaire dans le but de poser le plus grand nombre de questions qui peuvent nous aider à cadrer notre objet d'étude. Les premières questions vont porter sur les informations personnelles des enquêtés, telles que leur origine, et les langues parlées chez eux, avec leurs amis et proches, ensuite, le reste des questions vont toucher l'environnement de l'étudiant en classe et avec ses études.

Il est important de signaler que dans ce genre d'enquête, ce n'est pas toujours facile d'aborder le terrain sans le risque de se voir refuser la demande notamment en ligne par les personnes que nous voulons enquêter par souci de confusion, d'ambiguïté ou d'ignorance, car il peut y arriver parfois où la personne à qui nous proposons de répondre au questionnaire des moments de gêne où l'enquêté peut se sentir gêné des questions posées, tout en mettant déjà les participants au courant de notre objectif de ce questionnaire.

Dans le cadre d'une enquête qui nécessite un contact direct avec les étudiants, le consentement est requis pour mener à bien notre recherche. Et pour cela, nous avons bien expliqué notre objet d'étude et notre objectif derrière notre enquête aux étudiants que nous avons ciblés, tout en mettant à leur disposition une charte de consentement à signer s'ils veulent participer à l'enquête et en leur garantissant de garder leur participation dans l'anonymat total.

3. Présentation de l'université de Bejaia

L'université de Bejaïa est une université algérienne créée en 1983 porte le nom du martyr Abderrahmane Mira, elle se situe à la ville de Bejaïa en région de Kabylie au nord du pays.

L'université de Bejaïa regroupe deux pôles principaux qui sont : le pôle de Targua Ouzemour en ville de Bejaïa, le plus ancien créé en 1983, il contient les facultés technologiques, de sciences exactes et sciences de l'homme. Et le pôle Aboudaou créé récemment en 2003 qui se situe en dehors de la ville sur la route de Bejaïa -Tichy, il regroupe les facultés de l'économie, de la médecine, des sciences humaines et sociales, des lettres, des langues et de droit.

4. Le déroulement de l'enquête

Face aux conditions imposées par la crise sanitaire qui touche le monde actuellement et l'Algérie notamment, ce qui a engendré l'interdiction par décret présidentiel de tout mouvement jugé non nécessaire sur le territoire national afin d'imposer le confinement de la population comme procédure pouvant stopper la propagation du virus Covid-19.

Les étudiants aussi comme le reste de la population sont touchés et concernés par le confinement obligatoire et donc l'interdiction de tout mouvement sur le territoire, ce qu'il veut dire par là l'arrêt complet des études et la fermeture des universités au niveau nation jusqu'à mi-août. Pour cette raison, nous avons adopté un outil d'enquête spécifique tout en gardant la méthode du questionnaire, mais cette fois à distance, c'est-à-dire en ligne.

Nous avons préparé un questionnaire qui contient plusieurs questions de plus spécifique au général dans le but d'avoir un maximum d'informations sur les étudiants de la première année faculté de médecine. Ce questionnaire aussi contient une partie de conditions générales qui est sous forme d'un consentement de l'étudiant ou de l'informateur. Ce dernier doit donner son accord pour pouvoir recevoir le formulaire et puis répondre aux questions bien sûr tout en gardant l'anonymat total de la personne.

Nous avons rédigé les questions du formulaire avec une langue accessible pour tous les étudiants afin d'éviter toute incompréhension. En ce qui concerne les conditions générales du déroulement de l'enquête, nous avons fait en sorte de recueillir pour un maximum d'informations au regard de l'organisation planifiée, des imprévus et des ralentissements dus aux conditions de l'enquête.

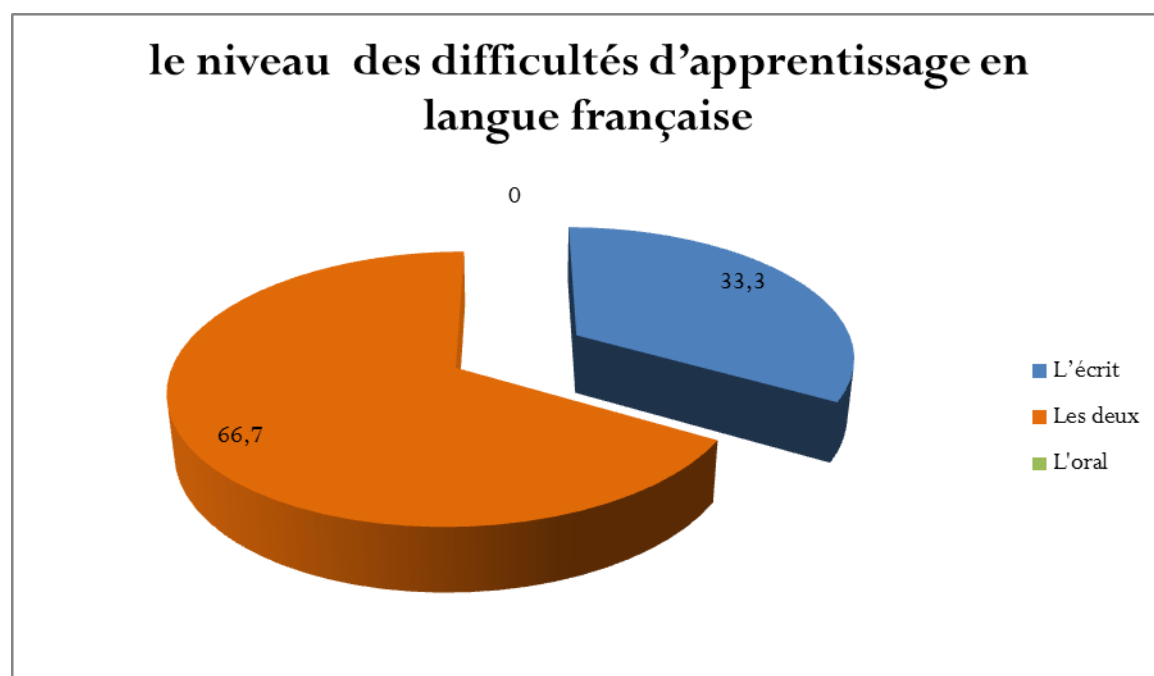
Après avoir mis les dernières retouches sur le formulaire, nous avons construit le questionnaire à l'aide de logiciels Askabox pour faciliter sa propagation en ligne et le transmettre facilement aux étudiants concernés par l'enquête. Les retours des questionnaires vont être gardés sur le logiciel qui va essayer d'organiser les informations et les données pour les classer et les mettre sous forme des statistiques en PDF.

II Analyse et interprétation des données

1- Analyse du questionnaire des enseignants

1.1 L'identification des difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants de la part de leurs enseignants

Le graphe ci-dessous illustre les réponses sur la question « à quel niveau situeriez-vous les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants ? »



Graphe n°12 Niveau des difficultés d'apprentissage en langue française

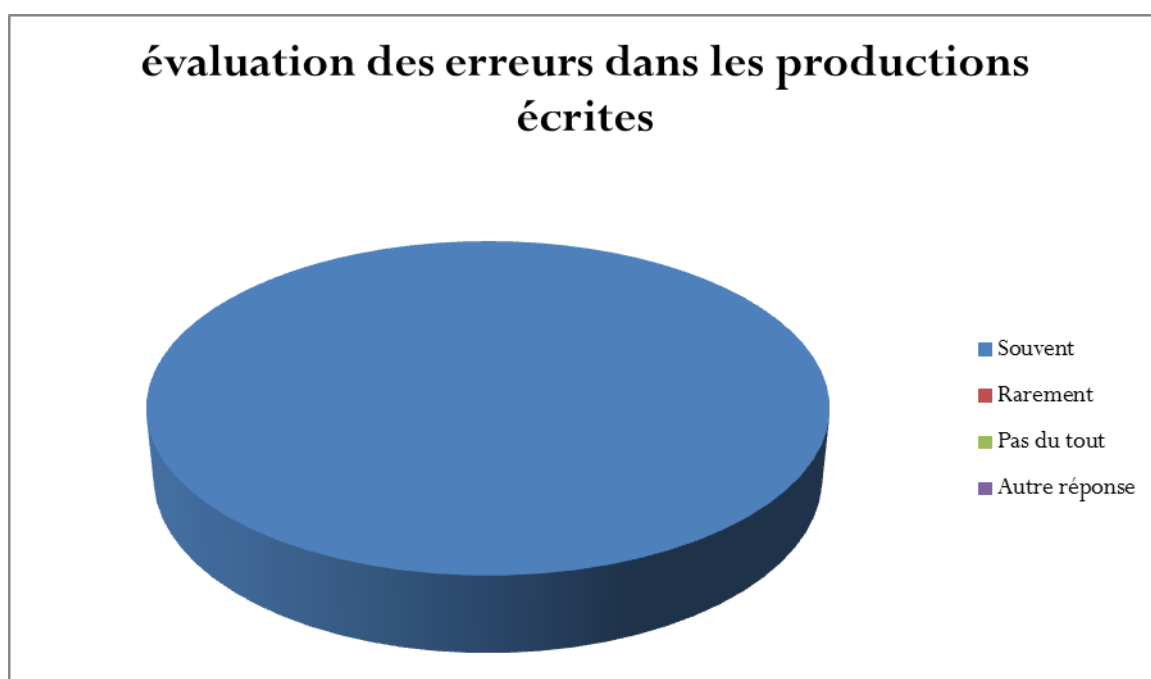
D'après les résultats de cette graphie, nous constatons que les enseignants de première année médecine estiment que leurs étudiants rencontrent des différentes difficultés d'apprentissage en langue française que ce soit au niveau de l'écrit avec un taux de 33.3% ou bien les deux (oral et écrit) avec un taux de 66.7%.

1.2. Point de vue des enseignants sur le type d'erreurs commises par les étudiants

Après avoir analysé les réponses sur la question « A votre avis, quelles sont les difficultés d'apprentissage en langue française rencontrées par les étudiants de première année médecine ? » , nous constatons que les étudiants commettent plusieurs types d'erreurs comme l'affirment : « Les étudiants commettent beaucoup d'erreurs dans l'emploi des modes et des temps, ce qui engendre des erreurs au niveau de la conjugaison. » , Aussi : « Pour certains, ils n'arrivent pas à faire une phrase correcte à l'oral et à l'écrit ». Cela nous affirme que les étudiants ont des difficultés à poursuivre aisément leurs études en langue française.

1.3. Evaluation des erreurs dans les productions écrites

Le graphe ci-dessous illustre les réponses sur la question « Est-ce que vos étudiants commettent des erreurs dans leurs productions écrites ? »



Graphe n°13 Évaluation des erreurs dans les productions écrites

Concernant cette question, nous remarquons que les enseignants déclarent que leurs apprenants de première année médecine commettent souvent des erreurs au niveau de l'écrit. 100 % des erreurs selon les enseignants résident dans leurs productions écrites, en précisant dans un commentaire que : « L'étudiant ayant beaucoup d'idées se perd dans son expression. En utilisant des phrases trop longues, qui parfois atteignent jusqu'à 4 lignes. Ce point est très fréquent dans les dissertations et cela engendre des erreurs grammaticales et lexicales.»

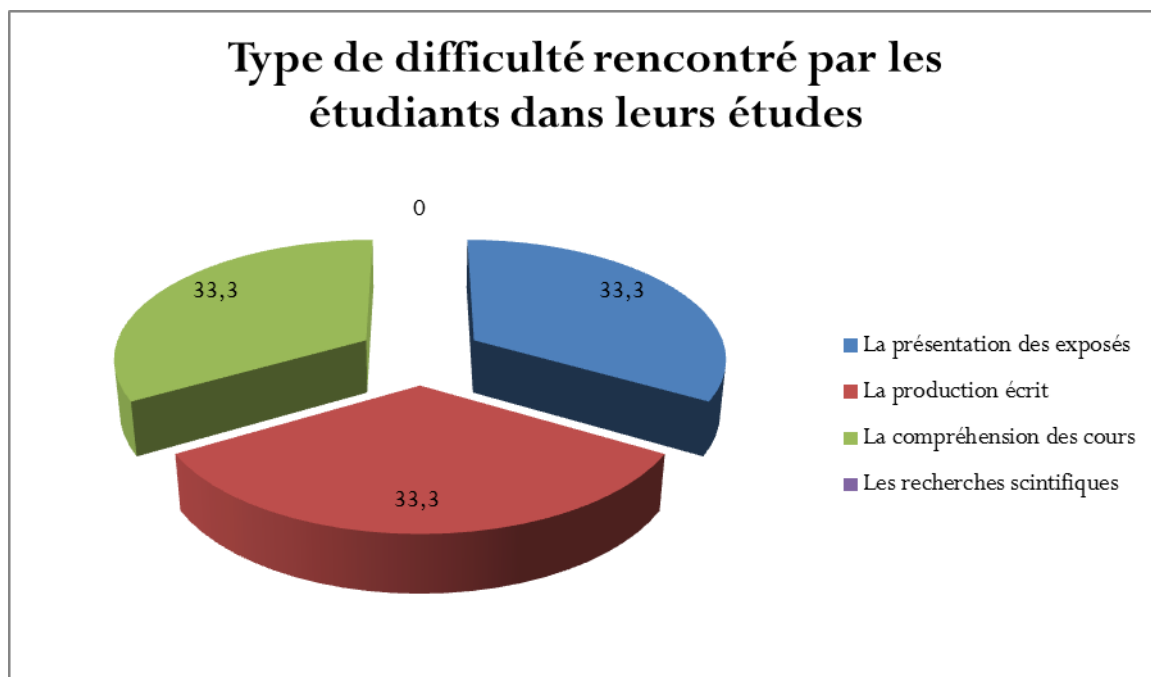
1.4. Identification de la source des erreurs selon les enseignants

Concernant cette question « selon vous, quelle pourrait être la source de ces erreurs ? »

Les enseignants soulignent que la source des erreurs que commettent les étudiants remonte aux années précédentes, comme nous la précise l'enseignante du module français « Les étudiants de médecine, durant leur parcours scolaire au lycée ont privilégié les matières scientifiques plus que les matières littéraires en vue de l'importance des coefficients. La négligence de l'apprentissage de la langue française a proliféré des lacunes chez cette dernière. », D'autres ont souligné que : « Manque de lecture et de rédaction et peut être aussi l'utilisation d'abréviation et du correcteur automatique. », ou bien la source de ces erreurs revient au : « manque de lecture, de l'exercice, de pratique pour ce qui est de l'oral. Une génération plus visuelle que pratique, je vise l'internet. »

1.5. Les différentes situations où se manifestent les erreurs des étudiants

Le graphe ci-dessous illustre les réponses sur la question « d'après vous, les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants de première année médecine se manifestent dans ? »



Graphe n°14 Type de difficulté rencontré par les étudiants

Selon les résultats obtenus dans l'analyse du graphique ci-dessus, les enseignants soulignent que les étudiants rencontrent des difficultés dans la présentation de leurs exposés, la production écrite et dans la compréhension des cours avec le même taux de 33.3 %, en expliquant aussi que : « l'étudiant ne sachant pas maîtriser la langue française a du mal à s'exprimer correctement. Malgré la présence d'idées ingénieuses, cela le freine dans son cheminement à faire passer son message et à être explicite », aussi, ils soulignent que : « les difficultés d'apprentissage résident dans : 1^{ère}, la compréhension des cours par rapport leurs niveaux est faible. 2^{em}, dans la production écrite voir des problèmes syntaxiques orthographiques, 3^{ème}, c'est leur oral la pauvreté de leur bibliothèque lexicale etc.. ».

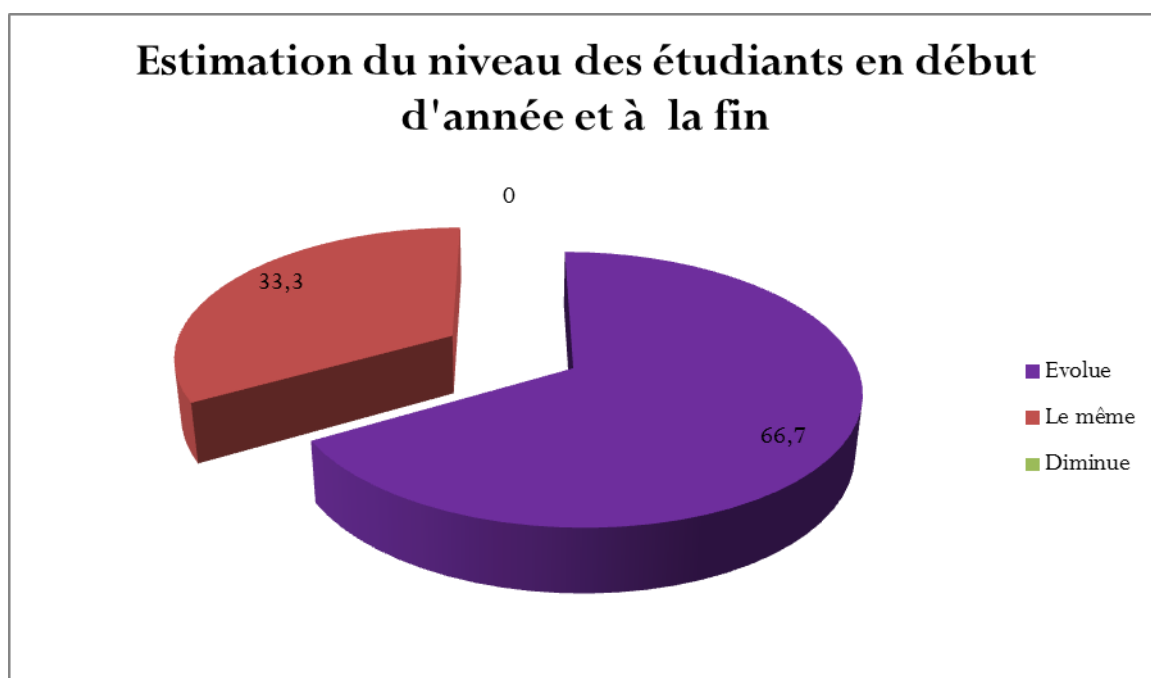
1.6. Propositions et perspectives des enseignants

L'analyse des réponses de la question « Pouvez-vous nous proposer des perspectives pour développer les capacités d'acquisition de la langue française chez les étudiants ? » nous démontre que les enseignants ont suggéré plusieurs méthodes pour l'amélioration du niveau des étudiants en langue française, tel qu'ils précisent : « Tout d'abord poussez l'étudiant à lire et à se documenter afin d'apprivoiser la langue de Molière. Ensuite, donner une batterie d'exercice après chaque leçon dans le but de bien éclairer l'étudiant dans la compréhension de la leçon. Mais aussi, habituer l'étudiant à s'exprimer en public avec aisance, en organisant des exposés oraux et des séances de débats entre étudiants, Cela leur permet de s'exprimer sans complexité et sans gêne. Et enfin, toujours souligner les erreurs des étudiants et les corriger

sur papier pour pouvoir le guider dans son acquisition. », Aussi par : « Discuter entre eux et avec leurs enseignants en français, les encourager à exposer assez souvent et faire les comptes rendus et les exposés écrits à la main. », ils proposent de s'exercer la langue en la pratiquant souvent comme le soulignant : « lire et s'exercer surtout, l'apprentissage d'une langue ce fait par pratique et suivie. » Cette analyse nous révèle des attitudes sociolinguistiques chez les enseignants de médecine qui mettent, à la fois, des jugements de valeur envers leurs étudiants et proposent des stratégies pour améliorer leurs niveaux d'études de français.

1.7. Évaluation de l'évolution du niveau des étudiants par les enseignants

Le graphe ci-dessous illustre les réponses sur la question « Selon votre expérience, le niveau du français de vos étudiants en début d'année et à la fin de l'année est ? »



Estimation du niveau des étudiants en début d'année et à la fin

D'après les résultats de cette graphie, nous constatons que 2/3 de nombre d'enseignants évalué que le niveau de leurs étudiants en langue française s'évolue à la fin d'année et ne reste pas comme en début d'année en soulignant dans un commentaire que : « On remarque une nette amélioration à la fin de l'année. Les étudiants sont toujours en quête d'amélioration et d'apprentissage permanent. Car leurs cours sont expliqués et rédigés en langue française. Ce qui incite les étudiants à perfectionner et à améliorer leur niveau », par contre un enseignant (33.3%) estime que le leur niveau reste le même sans évolution du début d'année jusqu'à la fin.

Conclusion partielle

D'après les analyses présentées ci-dessus relevant du questionnaire destiné aux enseignants est consacré pour identifier les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants de première année médecine de la part de leurs enseignants, nous pouvons dire que :

- Les étudiants de première année médecine rencontrent des difficultés à poursuivre leurs études en langue française.
- Ils commettent de différents types d'erreurs, tels que : l'emploi des modes et des temps.
- La plupart des erreurs que commettent ces étudiants sont souvent dans la production écrite.
- Les étudiants rencontrent des difficultés dans la présentation de leurs exposés, la production écrite et dans la compréhension des cours.
- Les enseignants estiment que le niveau d'étudiant peut évoluer du début d'année à la fin, mais il doit faire des efforts dans la pratique de la langue, car ils soulignent que la source de leurs difficultés est la négligence de cette langue durant les cycles moyen et secondaire, aussi le manque de la pratique et que c'est une génération plus visuelle que pratique.

En concluant cette partie d'analyse, nous sommes en mesure de dire que les difficultés d'apprentissage sont bien présentes chez les étudiants de la première année médecine que ce soit à l'écrit ou à l'oral.

B-Analyse du questionnaire des étudiants

1. Identification des questionnés

Les réponses sur les questions posées varient selon les différentes variables (sexe, âge, lieu de résidence), les questions ont été posées comme étant : question fermées, ouvertes et semi-ouvertes.

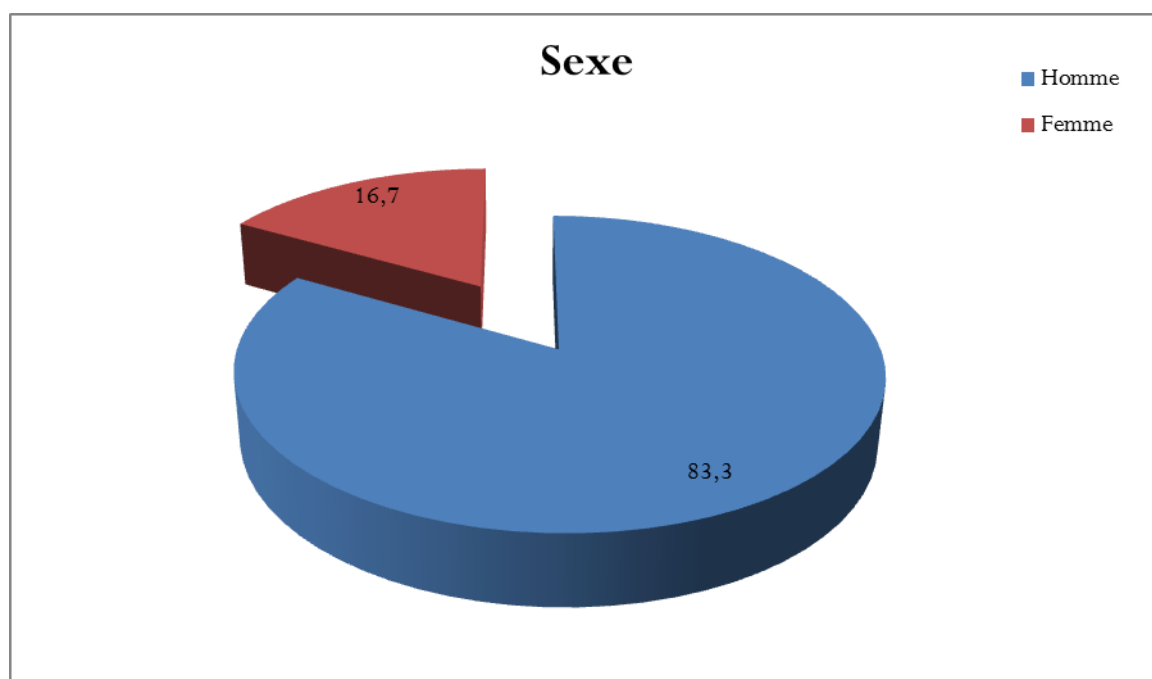
1.1. Sexe et nombre des questionnés

Le tableau ci-dessous représente le sexe, le nombre et le pourcentage des questionnés.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	06	16.7
Femmes	30	83.3
Total	36	100

Tableau n°1 Sexe et nombre des questionnés

Le graphe suivant illustre les données du tableau en haut.



Graphe n°01 Sexe et nombre de questionnés

Les données de ce tableau nous affirment que 83.3% des participants sont des femmes et 16.7% sont des hommes.

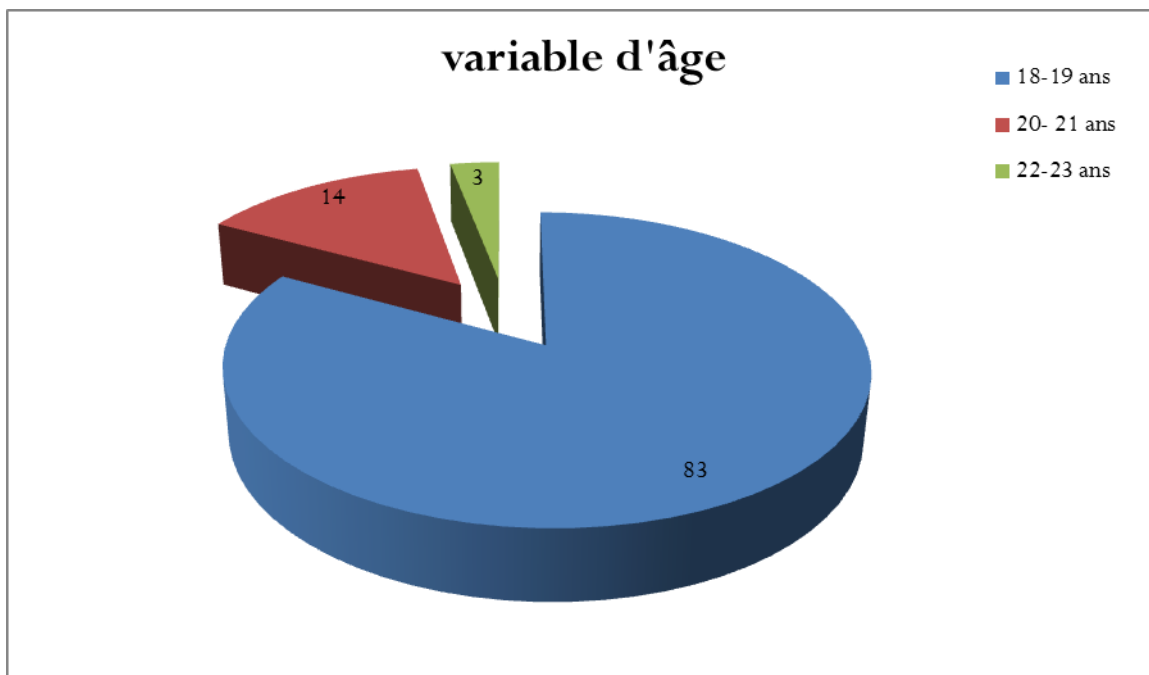
1.2 Variable d'âge

Le tableau ici-bas représente l'intervalle d'âge des questionnés.

Intervalle d'âge	Sexe	Nombre	Pourcentage
[18_19]	Homme	06	83%
	Femme	24	
[20-21]	Homme	00	14%
	Femme	05	
[22-23]	Homme	00	3%
	Femme	01	
Total		36	100%

Tableau n°2 Variable d'âge des questionnés

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n° 2 Variable d'âge de nos questionnés

Pour la variable d'âge des participants nous remarquons que le taux le plus élevé était pour les étudiants âgés entre 18 et 19 avec un pourcentage 83 % et ceux qui sont âgés entre 20 et 21 ans représentent 14% des enquêtés, cependant, la plus petite proportion est la tranche d'âge entre 22 et 23 ans avec un pourcentage de 3 %.

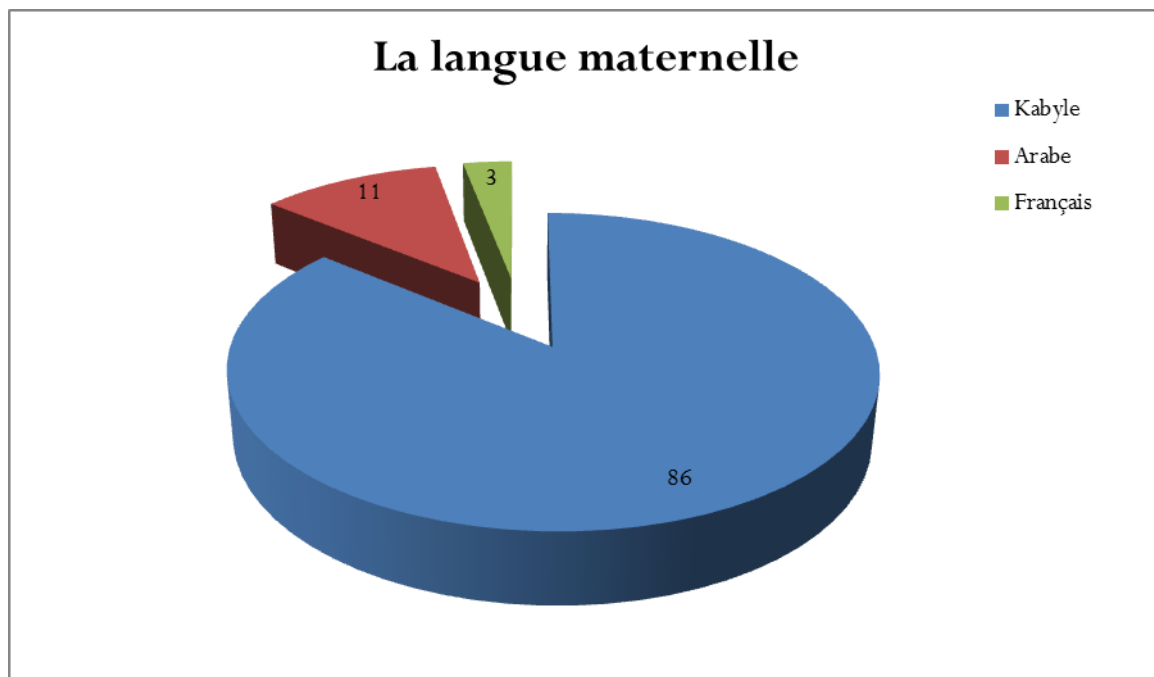
1.3 La langue maternelle

Le tableau ci-dessous représente le nombre et pourcentage de la langue maternelle

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Kabyle	31	86%
Arabe	04	11%
Français	01	03%
Total	36	100%

Tableau n°3 La langue maternelle des questionnés

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n°3 La langue maternelle de nos questionnes

Comme le montrent les données du tableau, la majorité écrasante des étudiants sont des kabylo-phones avec un pourcentage de 86 % ce qui est tout à fait normal puisque l'université se trouve à Bejaia qui est une ville kabyle, puis, 11 % sont des arabophones, enfin, un étudiant parmi les 36 participants et qui représentent 3 % du pourcentage, affirme que la langue française est sa langue maternelle.

1.4 Zone d'habitation des enquêtés

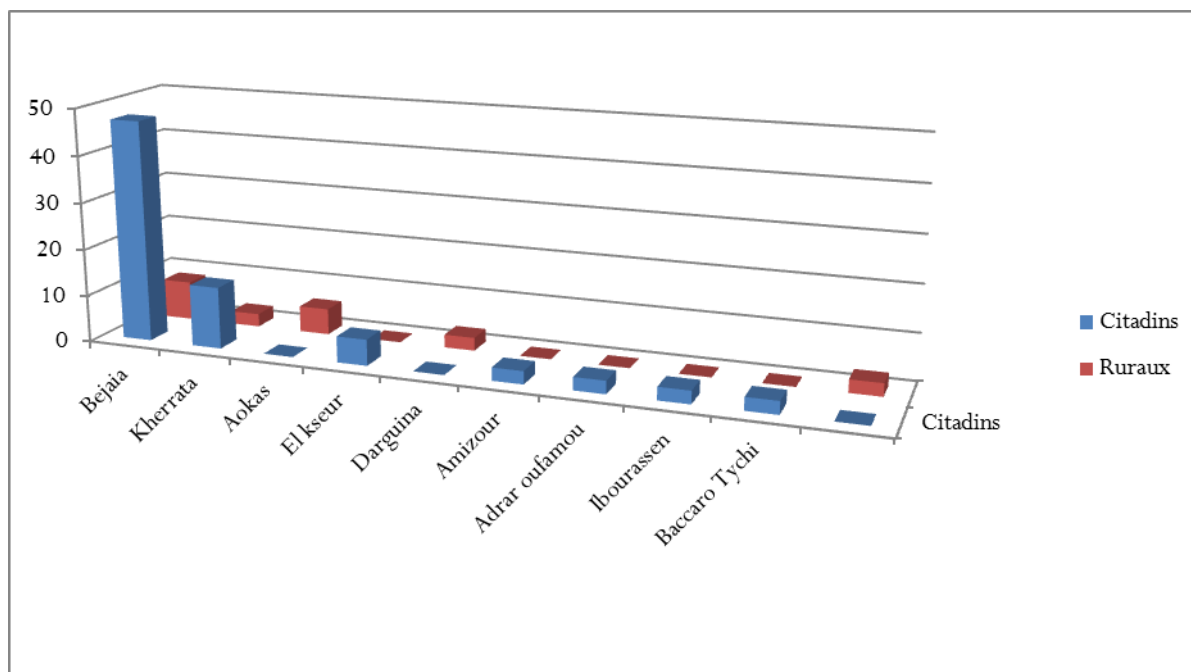
Le tableau en bas montre le nombre et le pourcentage du lieu de résidence des questionnés.

Lieux d'habitations	Citadins		Ruraux		Total des pourcentages
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Bejaia	17	47.23 %	03	8.34 %	55.57 %
Kherrata	05	13.9 %	01	2.77 %	16.67 %
Aokas	00	00 %	02	5.57 %	5.57 %
El- kseur	02	5.57 %	00	00 %	5.57 %
Darguina	00	00 %	01	2.77 %	2.77 %
Amizour	01	2.77 %	00	00 %	2.77 %
Adrar oufamou	01	2.77 %	00	00 %	2.77 %
Ibourassen	01	2.77 %	00	00 %	2.77 %
Baccaro Tichy	01	2.77 %	00	00 %	2.77 %

Feroun	00	00 %	01	2.77 %	2.77 %
Total	28	77.78 %	08	22.22 %	100 %

Tableau n°4 La zone d'habitations des questionnés

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n°4 La zone d'habitation de nos questionnés

D'après les données du tableau nous constatons que nos enquêtés sont tous de la wilaya de Bejaïa (département) mais ils sont répartis en ville et régions périphériques. 55.57 % habitent dans la ville de Bejaïa, ensuite, 16.67 % viennent de la région de Kherrata, tandis que les autres régions de Bejaia sont représentés par un pourcentage de moins de 10 % sont comme suivant : (Aokas 5.57 % , El- kseur 5.57 % , Darguina 2.77 % , Amizour 2.77 % , Adrar oufamou 2.77 % , Ibourassen 2.77 % , Baccaro Tichy 2.77 % , Feroun 2.77 %).

Les informations recueillies pour cette question nous montrent que les étudiants issus des zones urbaines sont majoritaires que ceux issus des zones rurales, par la langue des chiffres 77,78 % des étudiants viennent des zones urbaines contre 22,22 % seulement des zones rurales.

2. Analyse des questions

2.1 L'identification des difficultés en langue française chez les étudiants

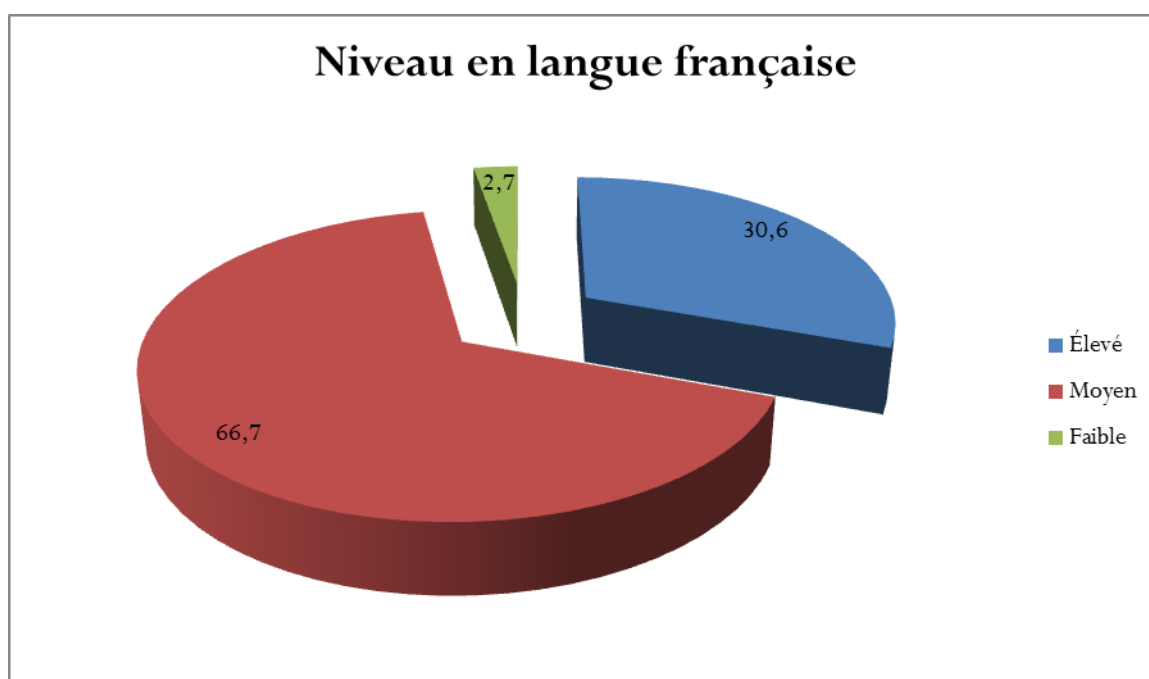
2.1.1 Niveau des étudiants en langue française

Le tableau ci-dessous présente le niveau des étudiants en langue française estimé par eux même

Niveau en langue française	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Élevé	11	30.6 %
Moyen	24	66.7 %
Faible	1	2.7 %

Tableau n°5 Le Niveau des étudiants en langue française

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau

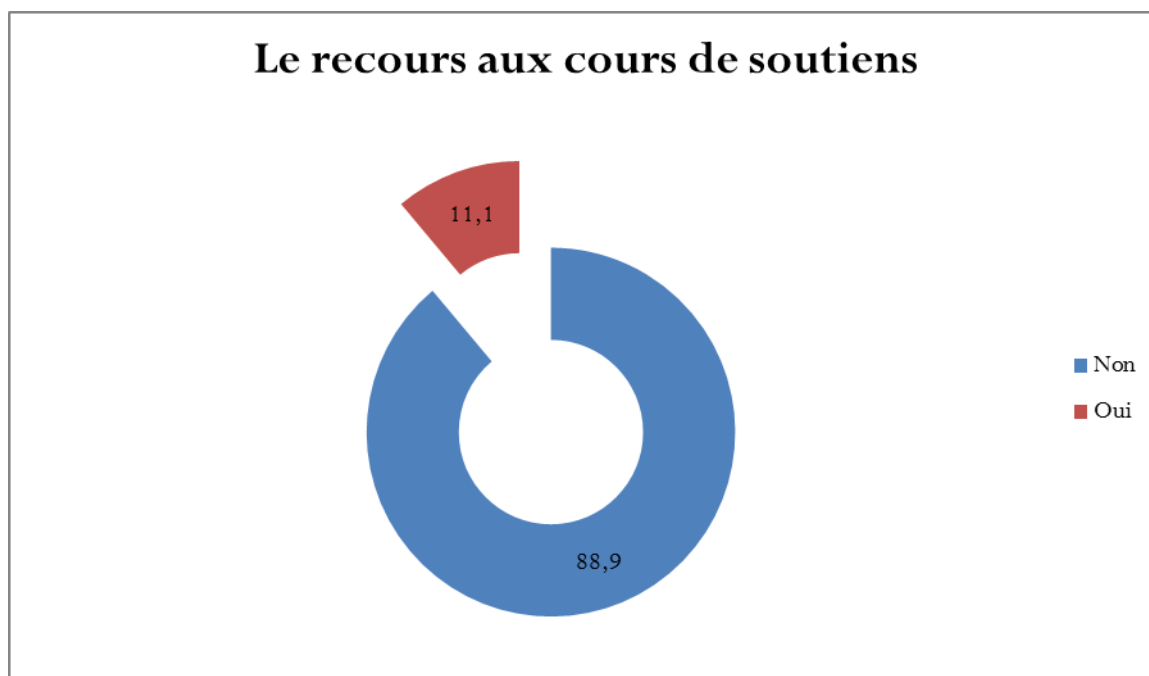


Graphe n°5 Le Niveau des étudiants en langue française

Les réponses de la question renvoyant au niveau du français chez les enquêtés, démontrent qu'ils estiment que leur niveau varie entre moyen et fort (30.6 % pour un niveau élevé, 66.7 % pour le niveau moyen et 2.7 % pour le niveau faible), ces résultats révèlent un certain attachement ou appropriation à la langue française chez les étudiants en médecine vu l'usage de cette langue dans leurs études malgré le fait qu'elle soit une langue étrangère.

2.1.2 Le recours au cours de soutien du français par les étudiants

Les données du graphe en bas présentent les résultats obtenus par rapport à la question qui concerne la prise des cours de soutiens de langue française par les étudiants.



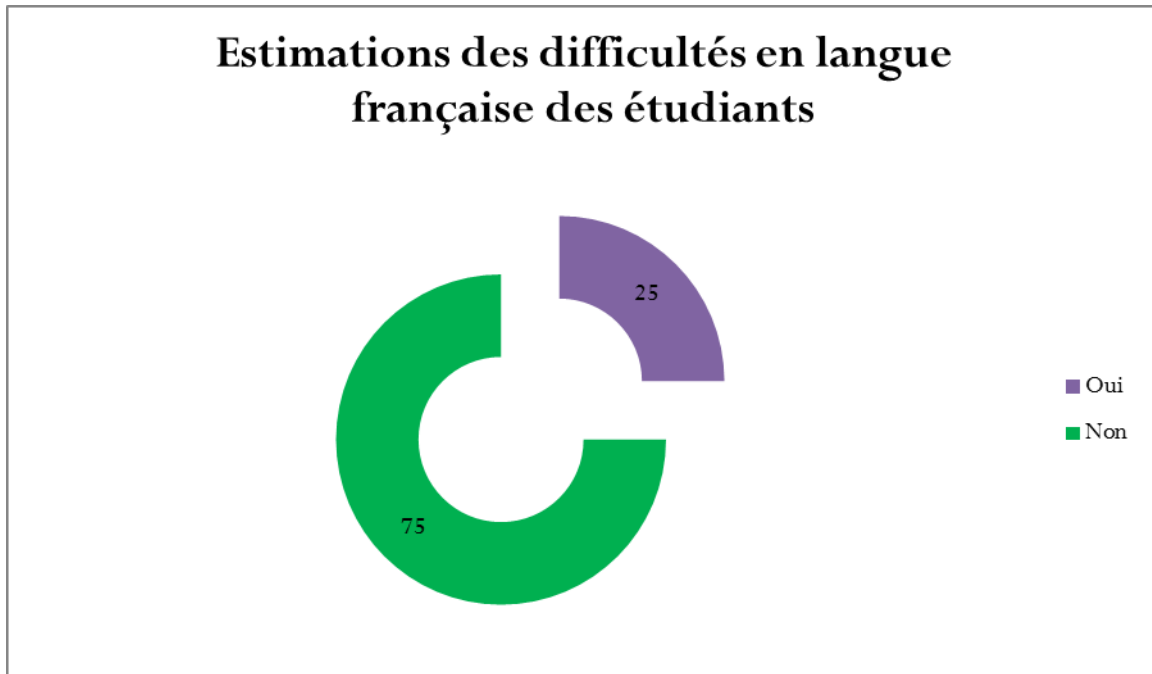
Graphe n°9 Le recours aux cours de soutiens du français

Après la lecture attentive des résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des étudiants questionnés avec un taux de 88.9 % n'ont pas fait le recours au cours du soutien de la langue française, tandis qu'uniquement une minorité de 11.1 % qui ont pris ces cours.

Selon quelques commentaires, ceux qui ont répondu par « non » estiment affirment qu'ils n'ont pas de difficultés avec l'apprentissage en langue française et qu'ils maîtrisent bien cette langue.

2.1.3 Estimations des difficultés en langue française des étudiants

Les données du graphe en bas présentent les résultats obtenus par rapport à la question « rencontrez-vous des difficultés en langue française qui vous handicapent dans vos études quotidiennes ? ».



Graphe n°10 Estimations des difficultés en langue française des étudiants

En prenant compte des données de ce graphique, nous constatons que 75 % des étudiants estiment qu'ils ne rencontrent pas de difficultés en langue française, tandis que 25 % des étudiants ont évalué qu'ils ont un problème de langue gênant afin de bien poursuivre leurs études en langue française.

2.1.4 Type de difficulté rencontré par les étudiants dans leurs études

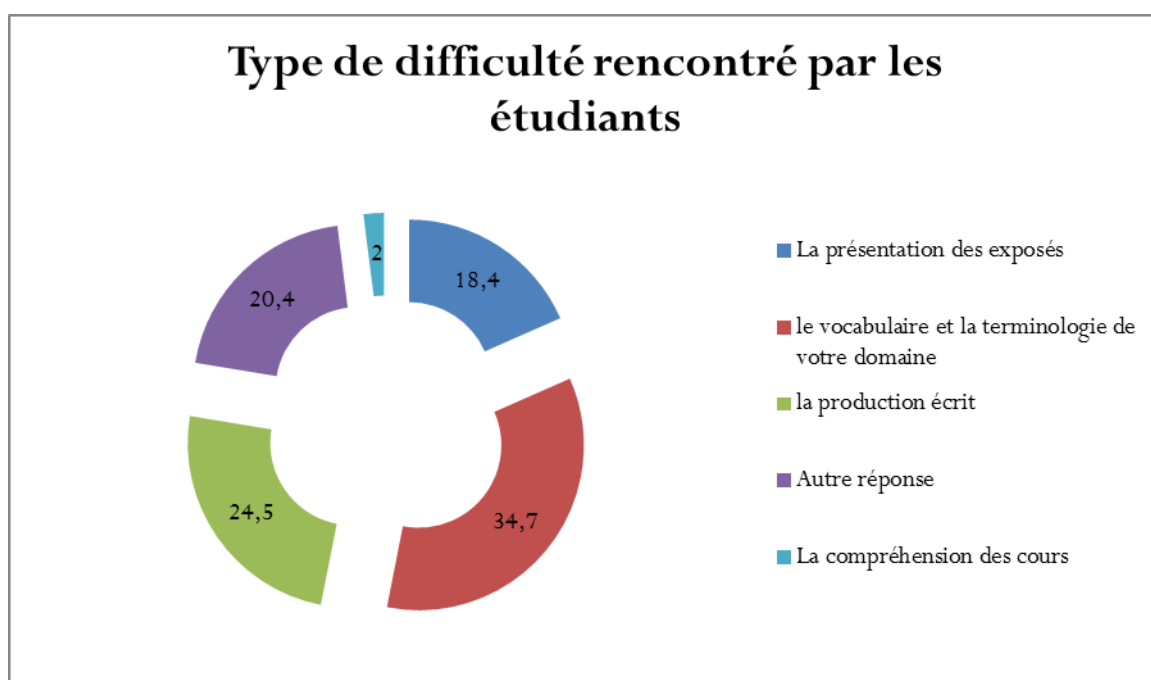
Le tableau ici-bas représente les différents types de difficulté rencontré par les étudiants dans leur apprentissage en médecine.

Type de difficulté	Nombre de réponses	Pourcentage de réponses
La présentation des exposés	09	18.4 %
le vocabulaire et la terminologie de votre domaine	17	34.7 %
la production écrite	12	24.5 %

Autre réponse	10	20,4 %
La compréhension des cours	01	2 %
total	49	100 %

Tableau n°8 Type de difficulté rencontré par les étudiants dans leurs études

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau



Graphe n°11 Type de difficulté rencontré par les étudiants

D'après les résultats obtenus dans cette graphique, nous pouvons dire que nos étudiants questionnés de première année médecine se retrouvent face aux différents types de difficultés en langue française dans leurs études quotidiennes, comme le démontre le grand nombre de réponses avec un taux de 34,7 % concernant la réponse ' le vocabulaire et la terminologie relative au domaine de la médecine ' par la suite, ils ont identifié que leurs difficultés résident dans la production écrite avec un pourcentage de 24,5 % et dans la présentation des exposés avec un taux de 18,4 % , aussi une seule réponse (2 %) pour les difficultés de compréhension des cours et un taux de réponses de 20,4 % pour le choix ' autre réponse ' avec quelques précisions sous forme de commentaire en précisant qu'ils n'ont pas eu de difficultés avec l'apprentissage en langue française.

2.1.5 L'identification des erreurs dans les rédactions des étudiants sur leur choix d'étudier la médecine

Identifications des erreurs dans les rédactions des étudiants	Type d'erreur
J'ai choisi la médecine parce que dès mon enfance c'était mon rêve d'être médecin, j'aime bien cette filière, <u>vraiment</u> c'est quelque chose qui m'intéresse <u>beaucoup</u>	Problème de reformulation (redondance)
Rêve d'enfance	Pas d'erreur
J'ai <u>choisit</u> la médecine parce-que c'est mon rêve <u>d'enfance</u> , <u>le rêve de ma famille (..)</u> que leur fille soit un <u>médecin</u> et ça me rend fier, et j'ai vécu quelques <u>situation</u> qui m'ont vraiment convaincu de choisir cette filière, en plus j'aime bien <u>aider les autres qui ont besoin des autres</u> ça me fait plaisir et je <u>peut</u> pas imaginer que je <u>peut</u> choisir une autre filière car j'ai choisit la médecine par amour j'aime trop ce domaine <u>c'est noble et je le regretterai jamais</u>	erreur grammaticale de conjugaison, erreur grammaticale d'accord, Syntaxe (répétition), erreur grammaticale de conjugaison), formulation (redondance) Orthographe (négation)
J'ai choisi la médecine comme spécialité car je veux soulager <u>les les</u> malades	Syntaxe (répétition)
La médecine est un métier noble <u>éthique</u> . <u>(un adjectif pas à sa place)</u> . Je souhaite <u>qu'il viendra</u> un jour où je <u>verrai (aurai)</u> un remerciement d'un enfant caché derrière son sourire. C'est mon but.	Syntaxe (répétition), erreur grammaticale de conjugaison
Depuis toujours j'ai rêvé de devenir un bon médecin	Pas d'erreur
<u>J'ai choisi la médecine car c'est mon reve d'enfance et le reve de mes parents</u> et bien sur je <u>veut</u> rendre mes parents <u>frière que(à enlever)</u> je suis leurs fille et j'aime aider les autres qui sont besoin .	Reformulation, erreur grammaticale de conjugaison, erreur grammaticale d'accorde.

Principalement pour le côté humain du métier de médecin.	Pas d'erreur
<u>Parceque</u> ça me tenait à cœur et puis.. Y'a pas grand chose à faire qui <u>peux</u> m'assurer un meilleur avenir <u>apar</u> cette filière... Selon moi, bien évidemment.	Reformulation, erreur grammaticale de conjugaison, faute d'orthographe
Pour aider les gens , l'humanité ,changer l'image <u>négatif</u> des médecins dans la société et le plus important pour moi <u>c</u> d'être capable d'aider le peuple algérien et <u>soulagée</u> la souffrance des malades surtout les pauvres	Erreur grammaticales d'accord (genre), erreur grammaticale de conjugaison, syntaxe (oral)
C'est une spécialité d'excellence qui me convient mais aussi c'est un métier noble et stable .	Pas d'erreur
Pour sauver des vies	Pas d'erreur
J'ai choisir la médecine pour sauver les gens et c'est un métier Bon	Reformulation
C'était un rêve d'enfance, et finalement je l'ai réalisé. J'espère qu'avec le temps j'aimerais plus et plus ma profession .	Reformulation, syntaxe
J'ai choisi la médecine car c'était mon rêve d'enfance et je peux pas choisir d'autre filière la médecine me rend fière de <u>moi,me</u> permet d'aider les autres aussi.	Reformulation, redondance
Pour moi, être médecine c'est vraiment le plus noble métier ainsi il est <u>a</u> la fois une action humanitaire. la médecine est mon rêve d'enfance et j'ai travaillé très dur pour l'atteindre comme objectif.	Syntaxe (style), orthographe,
Passion	Pas d'erreur
J'ai choisi la médecine car elle est le rêve de mes parents et c'est un honneur d'être un médecin	Pas d'erreur
Je voulais pratiquer la médecine car c'est mon rêve depuis la naissance peut etre	Pas d'erreur
Business is business	
Ma réponse ne sera pas comme disent les autres <u>parceque</u> c'est mon rêve..je dis plutôt c'est ce que j'ai toujours voulu faire pour pouvoir soulager les patients qui souffrent et c'est	Reformulation, orthographe

vraiment un très noble métier on arrive à travailler non pas pour l'argent mais pour un geste d'humanité	
<u>Parsque</u> je trouve <u>se</u> domaine intéressant	Faute d'orthographe, Erreur grammaticale (homophonie)
Un rêve d'enfance Avoir la capacité de sauver des vies Un métier noble Et surtout c'est la seule spécialité où je peux assurer un métier <u>En (au)</u> futur	Conjonctions de coordination, syntaxe
Ma réponse ne sera pas comme disent les autres c'est mon rêve.. mais plutôt que c'est ce que j'ai toujours voulu faire pour pouvoir aider les patients qui souffrent et puisque c'est un métier très noble et humanitaire	Reformulation
La médecine c'est <u>un</u> (à enlever) mon rêve et le rêve de mes parents	Orthographe
Tout simplement (<u>à enlever</u>) elle présente mon rêve d'enfance	Orthographe, reformulation
La médecine est un rêve pour moi	
<u>J'ai choisis</u> de faire(<u>la</u>) médecine car j'aime ce domaine	Erreur grammaticale de conjugaison
La médecine était mon rêve d'enfance et aujourd'hui je suis <u>entraîne</u> de le réaliser insha'allah	Orthographe (homophonie grammaticale)
<u>Le</u> médecine est mon rêve d'enfance car j'aime bien aider les Malades	Orthographe (genre)
J'ai choisi la médecine parce que dès mon enfance c'était mon rêve d'être médecin, j'aime bien cette filière, pour moi sauver la vie de quelqu'un est un honneur	Pas d'erreur
J'ai choisi d'étudier (<u>la</u>) médecine pour plusieurs raisons . d'abord c'était mon rêve dès que j'étais petite .aussi j'ai vu des personnes proches qui souffrent devant mes yeux j'aimerais bien un jour je pourrais aider les malades . j'entends le jour où je serai médecin et de voir la fierté dans les yeux de mes parents	Syntaxe (oral)

La médecine C' est toute une vie , ce n'est pas <u>just</u> une filière quelconque, j'ai choisi la médecine car sauver une vie est un honneur, de plus C est un métier noble , d'autres part devenir chirurgienne est un rêve d'enfance	Style, orthographe, reformulation
Seulement le rêve de ma famille ,aussi j'ai choisi la médecine parce que sauver une vie c'est un honneur	Style
j'ai choisi d'étudier la médecine car c'était mon rêve depuis que j'étais petite je veux aider les gens qui souffrent	Syntaxe
Rêve d'enfance	Pas d'erreur

Tableau n°8 L'identification des erreurs dans les rédactions des étudiants

D'après les données du tableau ci-dessus, il nous paraît que la majorité des étudiants commettent des erreurs dans leurs rédactions en langue française que ce soit des erreurs d'orthographe (genre), morphologique (conjugaison), syntaxe (oral), Conjonctions de coordination, Problème de reformulation (redondance) et aussi nous remarquons que leur vocabulaire est un peu pauvre, uniquement quelques étudiants qui ont réussi à rédiger sans commettre d'erreurs.

Conclusion partielle

Les réponses sur les questions concernant l'autoévaluation des étudiants pour leurs niveaux en langue française, celle renvoyant à leurs estimations pour les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs apprentissages en français et celle qui porte sur leurs recours au cours de soutien nous montre que : les étudiants n'estiment pas qu'ils rencontrent des difficultés avec la langue française et que leur niveau en français est bon et suffisant pour poursuivre leurs études en médecine, c'est pour ça qu'ils ne font pas le recours au cours de soutien pour améliorer leurs niveaux et garantir un meilleur apprentissage en langue française.

En revanche, l'analyse des réponses sur les questions en relation avec les types des difficultés rencontrées par les étudiants dans leurs études et celle concernant l'identification des erreurs dans leurs rédactions sur leur choix d'étudier la médecine nous a permis de constater que : les étudiants se retrouvent à chaque fois face aux multiples difficultés dans l'apprentissage en langue française, que ce soit avec la terminologie et le vocabulaire de la médecine, ou bien dans la production écrite telle que les erreurs d'orthographe, morphologique, syntaxe, Conjonctions de coordination, Problème de reformulation (redondance), aussi au niveau de l'oral et dans la présentation des exposés.

2.2. L'influence de la classe sociale sur l'apprentissage des étudiants en langue française

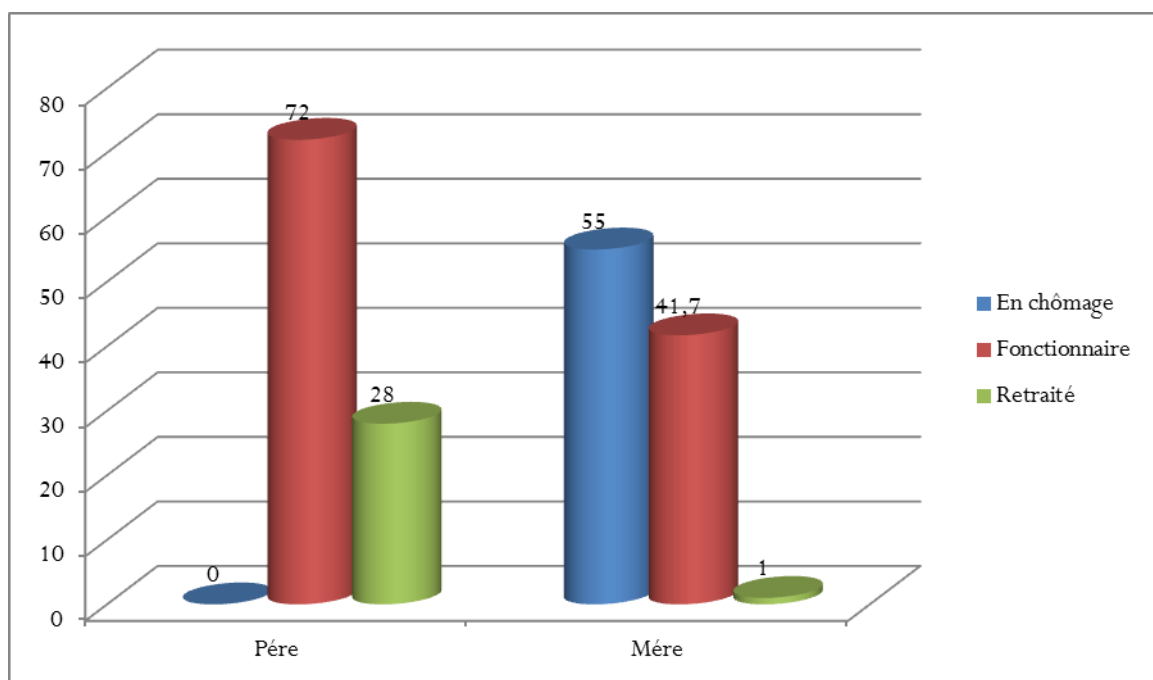
2.2.1 La profession des parents

Le tableau en bas représente les données en rapport de la question qui concerne la profession des parents des étudiants.

	En chômage	Fonctionnaire	Retraité
Nombre cité (père)	00	26	10
Pourcentage (père)	00 %	72 %	28 %
Nombre cité (mère)	20	15	01
pourcentage (mère)	55.5 %	41.7 %	2.8 %

Tableau n°6: La profession des parents

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau

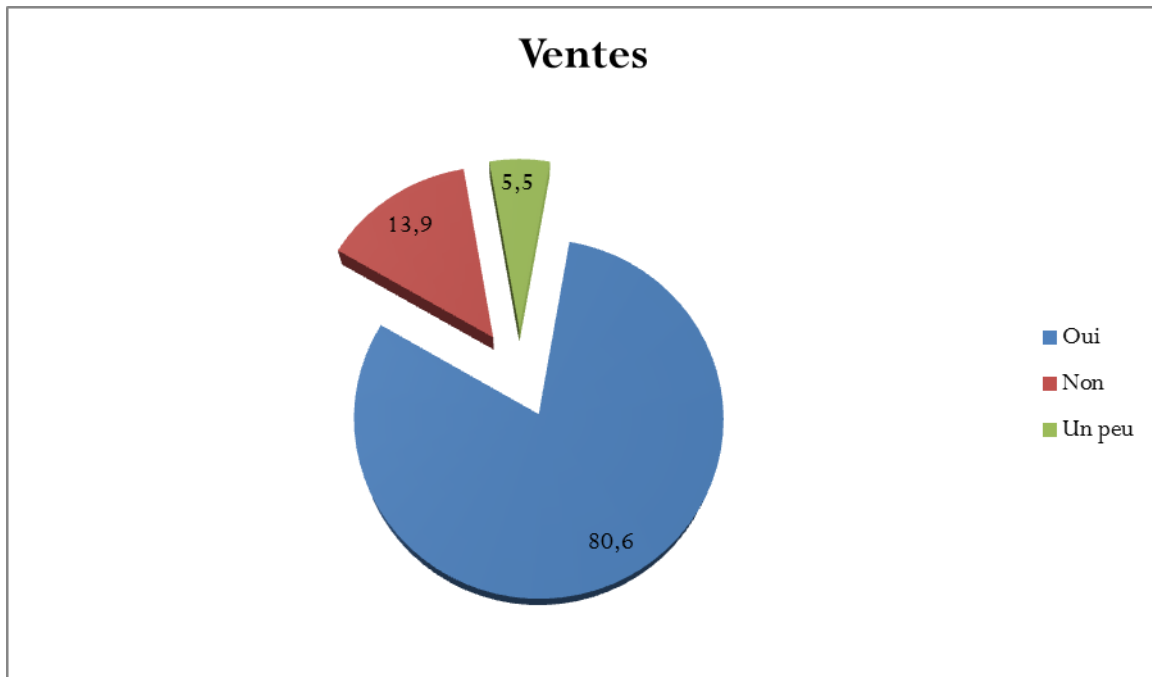


Graphe n°6 La profession des parents des enquêtés

La majorité des pères des étudiants en question sont fonctionnaires, avec un taux 72 % et le reste sont des retraités avec un pourcentage de 22 % tandis que la plupart des mères sont en chômage (55 %) et le reste avec un taux de 41.7 % sont des femmes fonctionnaires et un taux faible de 1 % sont des retraités.

2.2.2 Niveau des parents des enquêtés en langue française

Le graphe ci-dessous illustre les données obtenues en ce qui concerne la maîtrise de la langue française de la part des parents de nos enquêtés.



Graphe n°7 la maîtrise de la langue française de la part des parents

L'analyse indique que 80.6 % des étudiants ont répondu que leurs parents maîtrisent bien la langue française, tandis qu'une minorité qui estime que leurs parents ne maîtrisent pas le français avec un taux de 13.9 % et d'autres avec un pourcentage faible de 5.5 % pour la réponse « un peu ».

Conclusion partielle

Les réponses sur la question de la fonction des parents et celle de leur maîtrise du français démontrent que la majorité des parents maîtrisent la langue française avec leurs différents statuts et fonctions dans la société et cela peut avoir un effet positif sur les études en médecine de leurs enfants à l'université.

2.3 L'influence du milieu social et familial des étudiants sur leurs études en langue française

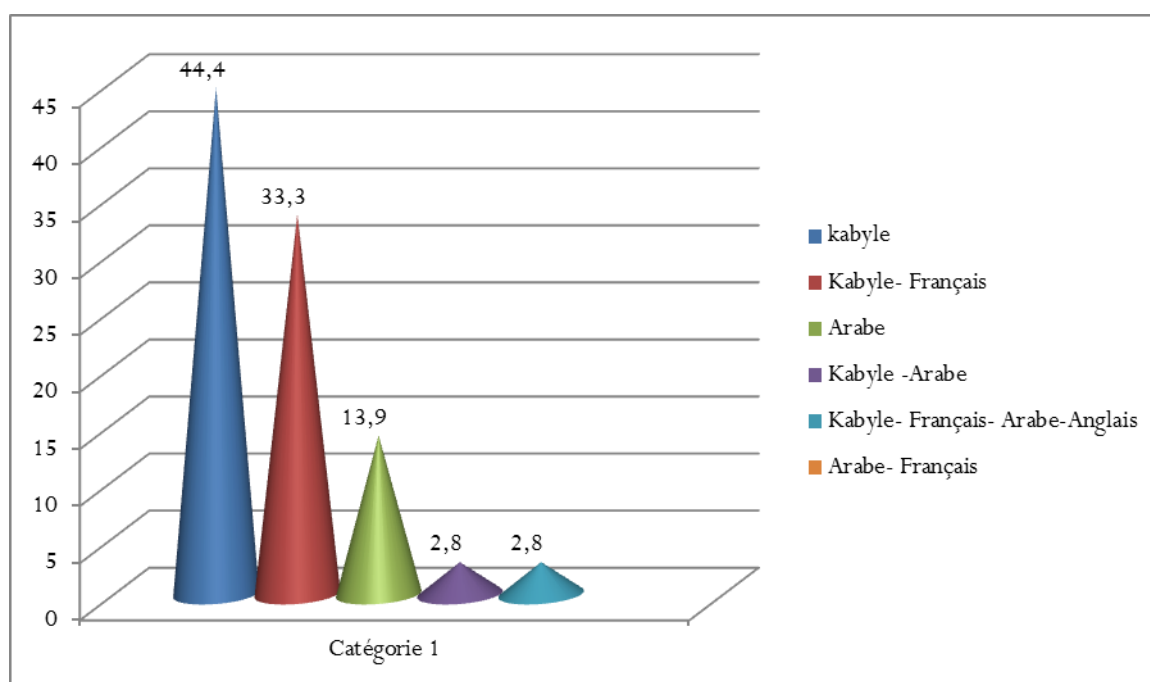
2.3.1 Les langues en pratique dans le foyer des étudiants

Le tableau présente les données obtenues en ce qui concerne les langues en pratique dans le foyer des étudiants.

Langues	Nombre d'étudiants	Pourcentage
kabyle	16	44.4 %
Kabyle- Français	12	33.3 %
Kabyle -Arabe	01	2.8 %
Kabyle- Français- Arabe- Anglais	01	2.8 %
Arabe	05	13.9 %
Arabe- Français	01	2.8 %
Total	36	100 %

Tableau n°7 Les langues en pratique dans le foyer des étudiants

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



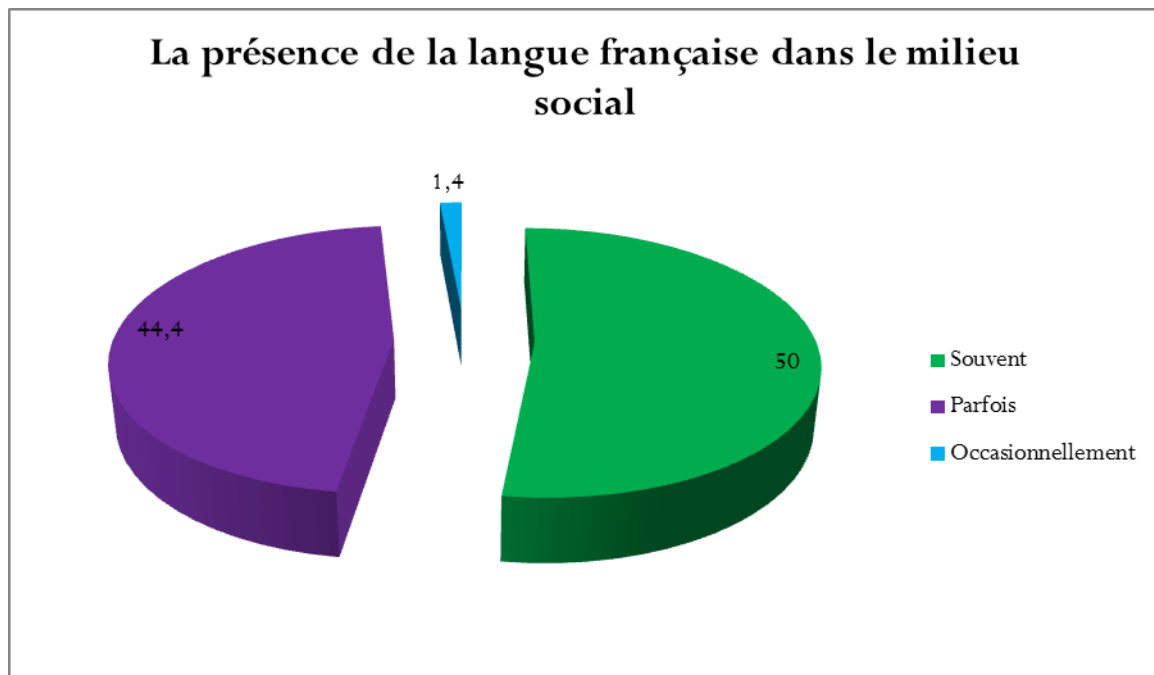
Graphe n°7 Les langues en pratique dans le foyer des étudiants

D'après les données du tableau nous constatons que la plupart de nos étudiants questionnés pratiquent dans leurs foyers la langue kabyle avec un pourcentage de 44.4 % et la langue arabe avec un taux de 13.9 %, d'autres étudiants préfèrent de pratiquer deux ou plusieurs langues à la fois et avec taux élevé de 33.3 % pour la pratique du français et le kabyle,

ensuite avec le même taux (2.8 %) pour les autres langues en mélange comme (Kabyle – Arabe),(Kabyle- Français- Arabe-Anglais) et (Arabe- Français).

2.3.2 La présence de la langue française dans le milieu social des étudiants

Les données du graphe en bas présentent les résultats obtenus par rapport à la question qui concerne la présence de la langue française dans le milieu social des étudiants.



Graphique n°8 La présence de la langue française dans le milieu social

D'après les données du graphe en haut, nous pouvons dire que la langue française est présente souvent dans le milieu social de nos étudiants questionnés avec un taux 50 % et avec un pourcentage de 44.4 % pour la réponse parfois, aussi avec un taux de 1.4 % pour l'évaluation occasionnellement.

Conclusion partielle

L'analyse des réponses de la question sur les langues pratiquées dans le foyer des étudiants et celle qui porte sur la présence de la langue française dans leur milieu social démontre que le français est souvent présent, que ce soit dans leurs foyers ou dans le milieu social où ils habitent, en effet, cela peut les aider à améliorer leurs niveaux en langue française et pour mieux poursuivre les études en médecine.

2.4 L'influence de la langue maternelle

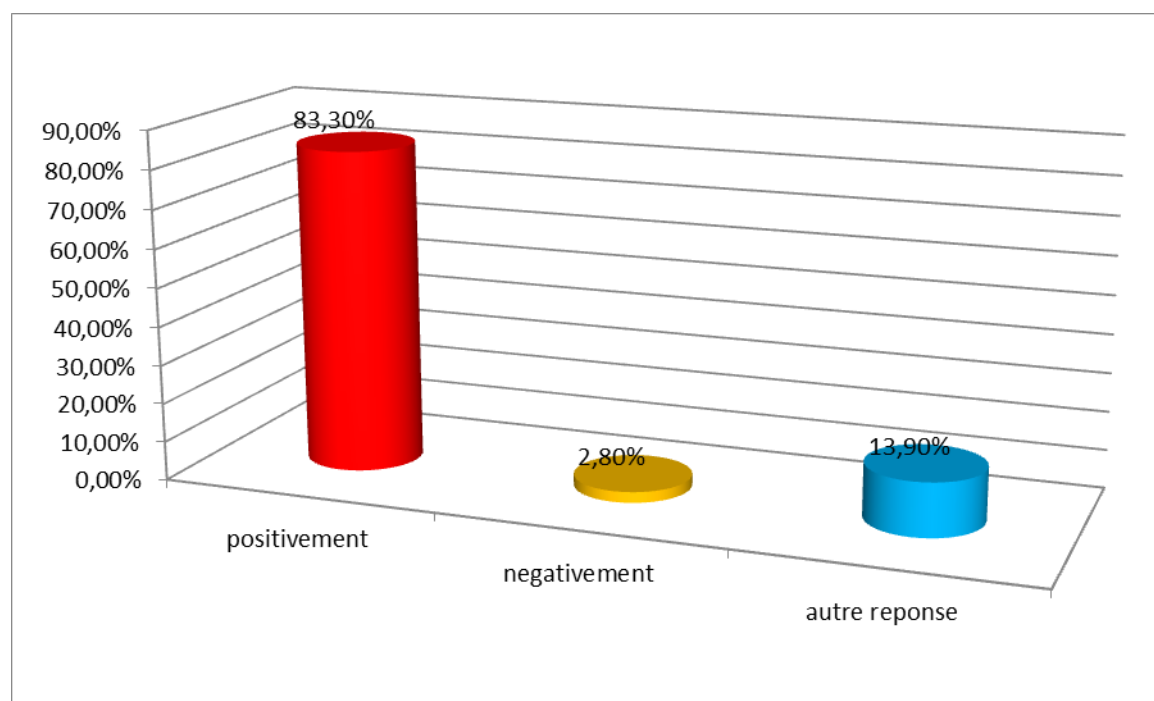
2.4.1 L'influence de la langue maternelle sur leur apprentissage en langue française

Le tableau en bas en bas représente les données en rapport avec la question qui concerne l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française des étudiants.

La réponse	Nombre d'étudiants	pourcentage
Positivement	30	83,3%
Négativement	1	2,8%
Autre réponse	5	13,9%
Totale	36	100%

Tableau n°15 L'influence de la langue maternelle sur leur apprentissage en français

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau



Graphe n°15 L'influence de la langue maternelle sur leur apprentissage en français

Selon les réponses données par les participants nous constatons que la majorité des étudiants (80 %) ne trouvent pas d'obstacle dans l'apprentissage de la langue française tout en ayant le

kabyle comme langue maternelle, ceci dit, les locuteurs ayant le kabyle comme langue maternelle trouvent une facilité dans l'apprentissage de la langue française. Cela peut aussi se justifier par le fait qu'il y a de l'alternance codique entre les deux langues kabyle/français. Le peu d'avis qui restent entre une négativité et une neutralité trouvent qu'il n'y a pas de relation entre les deux langues.

2.4.2 Le choix opté par les étudiants sur la façon du déroulement des cours en classe

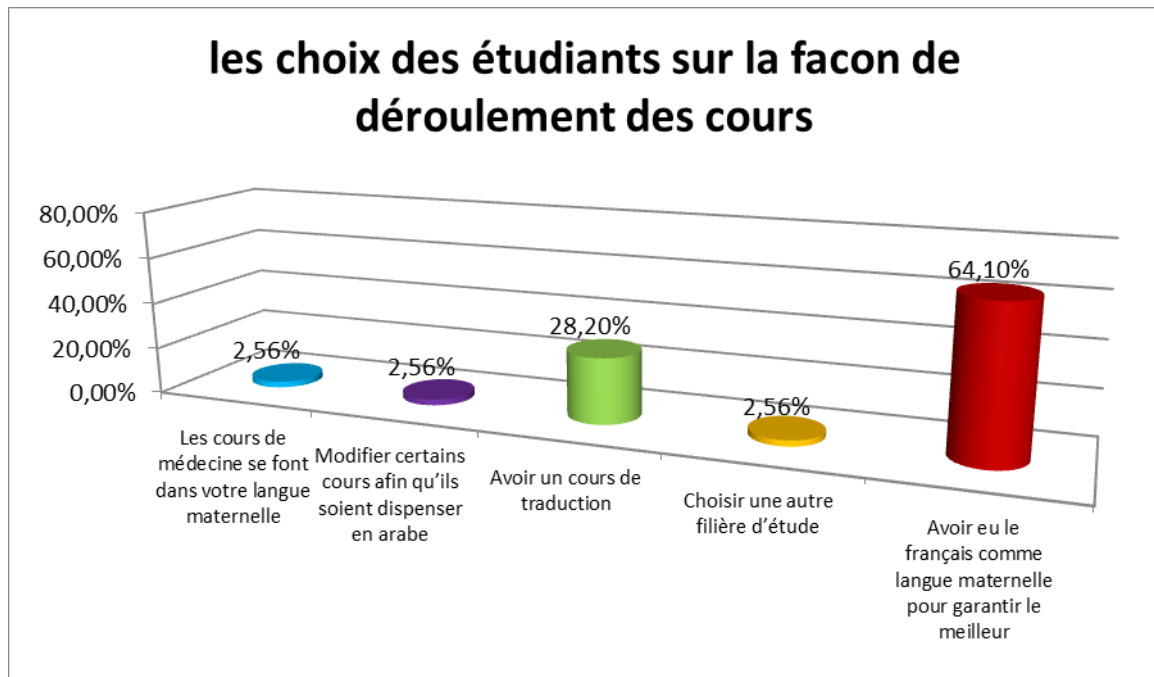
Le tableau en bas représente les données en rapport avec la question qui concerne le choix

Le choix	Nombre d'étudiants	Le taux
Les cours de médecine se font dans votre langue maternelle	1	2,57%
Modifier certains cours afin qu'ils soient dispenser en arabe	1	2,57%
Avoir un cours de traduction	9	28,2%
Choisir une autre filière d'étude	1	2,56%
Avoir eu le français comme langue maternelle pour garantir le meilleur	22	64,1%
Totale	36	100%

opté par les étudiants sur façon du déroulement des cours en classe.

Tableau n°16 : le choix opté par les étudiants sur la façon du déroulement des cours en classe.

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n° 16 le choix des étudiants sur la façon de déroulement des cours

Dans cette question, les avis des étudiants sont extrêmement divergents, chaque étudiant à son souhait de la façon dans laquelle le cours pourra se dérouler afin de garantir un meilleur apprentissage.

60 % des étudiants participants estiment qu'il fallait avoir la langue française comme langue maternelle pour garantir un très bon apprentissage, Manessy souligne : « La nécessité de connaître un peu le français pour accéder à des emplois rémunérés a été et demeure [...] une puissante incitation à acquérir quelques éléments de la langue officielle même pour les gens qui n'ont jamais fréquenté l'école » (1994, p. 29). Ensuite, 20 % des réponses sont favorables à un cours de traduction pour comprendre le cours présenté en langue française. Les restes des réponses sont partagés entre avoir quelques cours en langue arabe, et avoir des cours en langue maternelle (kabyle). Un étudiant qui aurait préféré changer de filière carrément pour ne pas trouver des difficultés d'apprentissage.

Conclusion partielle

Les réponses sur la question qui porte sur l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage des étudiants de première année médecines en langue française et celle sur leur choix opté sur les méthodologies du déroulement des cours en classe nous démontrent que leur langue maternelle à une influence positive dans leur apprentissage, d'autre part, la

majorité des étudiants constatent qu'avoir le français comme langue maternelle peut mieux garantir le meilleur apprentissage.

2.5 Les attitudes et les représentations qu'attribuent les étudiants à la langue française

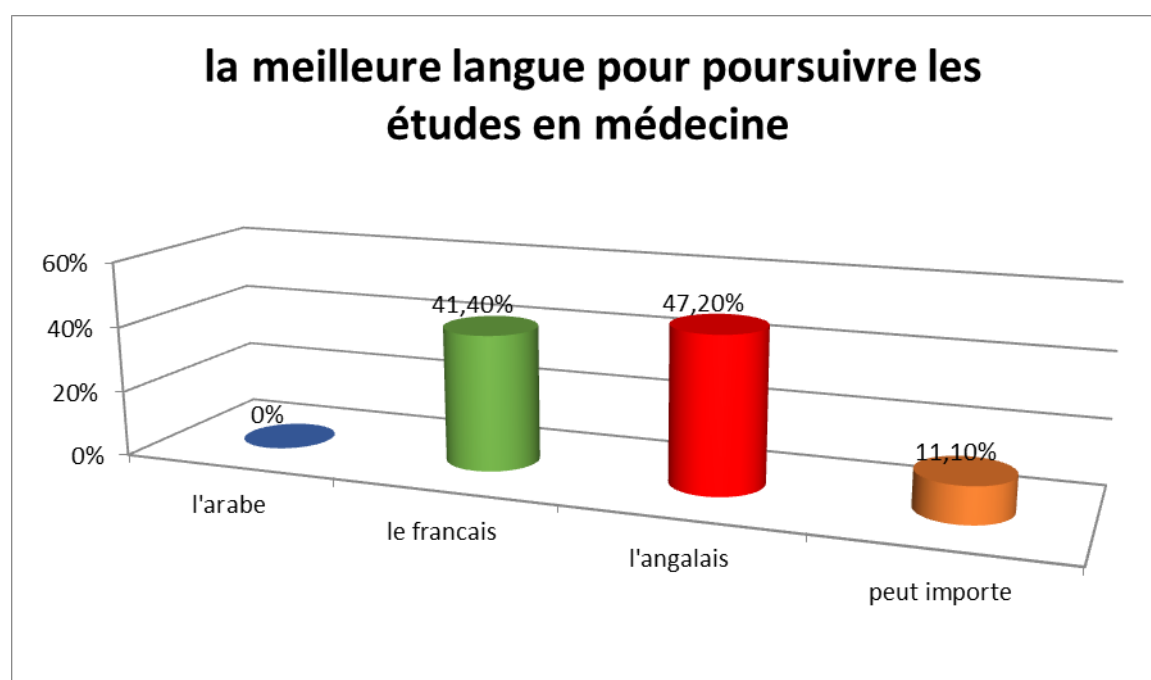
2.5.1 La meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine

Le tableau en bas représente les données en rapport avec la question qui concerne la meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine.

La langue	Nombre d'étudiants	Pourcentage
L'arabe	0	0%
Le français	14	41,4%
L'anglais	17	47,2%
Peu importe	5	11,1%

Tableau n°17: la meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n°17 la meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine

La question concerne la langue la plus adaptée pour poursuivre les études en médecine, les langues proposées dans la question sont l'arabe, le français et l'anglais en mettant une petite marge pour d'autres langues s'il y a une proposition de la part d'un participant. Les réponses se sont variées uniquement entre le français et l'anglais avec une petite minorité qui n'a pas de choix précis.

Dans les choix des étudiants, l'anglais l'a emporté légèrement sur le français par un pourcentage de 47 % pour l'anglais contre 41 % pour le français, les étudiants justifient ce choix par le fait que l'anglais est une langue internationale et toutes les recherches scientifiques se font dans cette langue, c'est pourquoi il est préférable d'étudier la médecine en anglais, comme l'explique Calvet :

Une valeur en quelque sorte marchande, [qui] fait que les langues sont un capital, que la possession de certaines d'entre elles nous donne une plus-value alors qu'au contraire d'autres ne jouissent d'aucun prestige sur le marché. Et l'on voit immédiatement que les notions de « valeur » ou de « prestige » relèvent autant des représentations que des réalités, mais que ces représentations nourrissent les réalités, les renforcent. (1999,p.11)

Ceux qui préfèrent le français ont justifié leur réponse par le fait que le personnel de santé dans notre pays utilise beaucoup plus la langue française dans leur domaine professionnel, et aussi le fait que le français est une langue qui existe déjà depuis longtemps et que les étudiants se sont familiarisés avec cette langue donc pour quoi la changer !

2.5.2 La représentation de la langue française chez les étudiants

Dans cette question, nous avons aussi des réponses très divergentes et diverses, entre ceux qui trouvent la langue française comme langue de communications et c'est le cas pour la majorité des étudiants, puis, il y en a ceux qui la trouvent comme langue d'enseignement, de savoir et que son apprentissage est obligatoire pour garantir un bon niveau d'étude. Quelques étudiants la trouvent simplement comme une langue étrangère sans avis.

Nous constatons également que tous les commentaires et les réponses sont : soit appréciatif ou neutre vis-à-vis de la langue française, il n'y a aucun commentaire dénigrant ou dépréciatif, ceux qui montrent que les étudiants n'ont pas de rapport conflictuel avec la langue française malgré sa difficulté parfois aux yeux des étudiants

D'autres étudiants trouvent la langue française comme un moyen de communication notamment avec la population, soit arabophone de l'Algérie ou les étrangers, c'est-à-dire qu'ils utilisent beaucoup plus la langue française dans leurs communications avec les arabophones que l'arabe dialectal.

Il y a une réponse d'un étudiant sur ce qu'il pense de la langue française, en disant que le français est parmi les langues les plus parlées dans le monde, puis c'est une langue avec laquelle nous pouvons rentrer en contact avec un monde très vaste, par la suite, il a mis l'accent sur le volet historique et culturel, en mettant en avance le fait que le français est une langue de littérature et d'histoire, d'ailleurs, c'est ce que Calvet affirme : « Plus une langue sert, plus elle est valorisée »(1999, p.12).

Conclusion partielle

L'analyse des réponses sur la question concernant la meilleure langue pour poursuivre les études en médecine et celle qui porte sur l'ensemble des représentations que portent les étudiants autour de la langue française nous permis de constater que :

- Les meilleures langues pour poursuivre les études en médecine sont l'anglais en premier place, ensuite le français.
- La langue française perçue par les étudiants comme un moyen de communication avec les autres et un outil d'accès au savoir et aux ressources scientifiques.
- les étudiants estiment que le français est une langue de valeurs et d'utilités dans le domaine de la médecine et aussi dans la vie quotidienne.

Conclusion générale

Tout au long de cette étude, nous avons tenté de démontrer l'origine et les causes des difficultés en langue française que rencontrent les étudiants de première année médecine à l'université de Bejaia que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

À premier vu, il est évident que la majorité des étudiants fraîchement arrivés à l'université, rencontrent des difficultés à étudier en langue française cela pour diverses raisons, nous pouvons citer parmi eux, le système éducatif en Algérie qui est basé sur la langue arabe comme langue d'enseignement avec quelques heures supplémentaires des langues étrangères.

La curiosité de savoir plus sur ce fait nous a poussé à cibler notre objet de recherches sur cette question pour en savoir plus, et pour cela comme tout travail de recherche dans les sciences humaines et sociales nous avons fait le recours à une enquête de terrain pour confirmer ou pas nos idées pré-requises.

Nous estimons que les étudiants trouvent plusieurs difficultés avec la langue française que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit, ces difficultés se manifestent dans : la présentation des exposés, la compréhension des cours, le vocabulaire et la terminologie de la médecine et notamment dans la production écrite. En effet, nous constatons que les étudiants n'arrivent pas à s'autoévaluer par rapport à leur niveau en langue française et aux difficultés qu'ils rencontrent dans leur apprentissage avec cette langue.

Les résultats de notre étude sur l'origine des difficultés en langue française que rencontrent les étudiants de première année médecine montrent que ces difficultés ne renvoient pas à la classe sociale à laquelle appartiennent les étudiants, les capacités de s'exprimer à l'oral ne dépendent pas de la région d'où vit l'étudiant, c'est-à-dire, qu'il est issu d'une zone urbaine ou rurale cela n'influence pas son apprentissage en français.

Nous pouvons noter que : avoir le kabyle comme langue maternelle pour étudiants peut influencer positivement leurs études en médecine ; la langue kabyle est riche de mots empruntés de la langue française ; alternance codique, calque, et interférence.... .

De plus, nous avons identifié que : le milieu familial et social des étudiants est un facteur qui influence leur étude en langue française.

Dans une question qui concerne la langue d'enseignement, les étudiants dans leurs réponses trouvent que les deux langues française et anglaise sont plus préférables à l'enseignement qu'une autre langue, avec une préférence un peu légère pour l'anglais.

Au niveau des représentations, la langue française vue par l'étudiant comme la langue d'accès au savoir et à l'information, langue de communication et d'insertion professionnelle, langue de littérature aussi. Cependant, l'anglais est une langue mondiale et internationale.

Notre recherche sur l'origine de difficultés rencontrées par les étudiants de première année médecine dans leur apprentissage en langue française n'est pas encore achevée, ce n'est qu'une ouverture vers de nouvelles recherches. Vu que notre corpus est limité en raison de la pandémie qui s'est propagée dans le monde et le confinement exigé par l'État sur tous les territoires, alors que l'aspect temporel ne nous a pas été suffisant pour approfondir notre recherche et aborder d'autres thématiques pour avoir plus d'informations.

Bibliographies

Ouvrages, Articles

- ❖ Alain, R. (1972). Usage et jugement et prescription linguistique. *Langue française*, (16), pp. 4-26.
- ❖ Antoine, M. (1965). L'état actuel des études de linguistiques générales, leçon inaugurale au Collège de France, 13 février 1906; repris dans *Linguistique historique et linguistique générale* Paris, Champion, 1921; cité ici dans la réédition de 1965.
- ❖ Baylon, Ch. (1991). *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Nathan. Paris.
- ❖ BERNSTEIN, B. (1971-73). *Class, codes and control*. Routledge and Kegan Paul, London.
- ❖ Bernstein, B. (1975). *Langage et classes sociales*. Editions de Minuit, Paris.
- ❖ Blanchet, Ph. (2006). Le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilingue de fait à un plurilinguisme didactisé *La Lettre de l'AIRDF*, 38.
- ❖ Boyer, H. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Dunod, Malakoff.
- ❖ BOYER, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Ed. Dunod, Paris.
- ❖ BOYER, H. (1996). *Sociolinguistique : territoire et objet*, Delachaux et Niestlé S.A. Lausanne (Switzerland) Paris.
- ❖ Bulot, T. (2004). La double articulation de la spatialité urbaine : « espace urbanisés » et « lieux de ville » en sociolinguistique » dans *Lieux de ville et identité, perspectives en sociolinguistique urbaine*. (1), pp. 113-145 le Harmattan, Paris
- ❖ Bulot, T. (2003). Matrice discursive et confinement des langues : pour un modèle de l'urbanité, *Cahiers de Sociolinguistique*. (8), p. 99-110.
- ❖ Bulot, T. (2002). La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique de crise ? *Premières considérations. Marges Linguistiques*.
- ❖ CALVET, L-J. (2009). *Sociolinguistique, Que sais-je ?* PUF, Paris.
- ❖ CALVET, L-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.

- ❖ Calvet, L-J. et Dumond, P. (1999). Enquête sociolinguistique. Ed, l'Harmattan, Paris, p 15.
- ❖ CALVET, L-J. (1994). Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine, Ed. Payot, Paris.
- ❖ CALVET, J-L. (1993). La sociolinguistique, Que sais-je ? PUF, Paris, p.50.
- ❖ CALVET, L-J. (1979). Langue, corps, société, Ed. Payot, Paris.
- ❖ Calvet, L-J. (1979). Linguistique et colonialisme. (2), pp. 124-136. Payot, Paris.
- ❖ CANUT, C. (1998). Imaginaires linguistiques en Afrique. L'Harmattan, Paris
- ❖ CAUBET, D. (1998). Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues. n°14.
- ❖ CHACHOU, I. (2018). Sociolinguistique du Maghreb. Ed : Hibr, Alger.
- ❖ CHERIGUE, F. (septembre 1997). Politique linguistique en Algérie. Mots. Les langues du politique, (52), pp. 62-73.
- ❖ Chevillet, F. (1991). Les variétés de l'anglais. Nathan, Paris.
- ❖ Dumont, P. Maurer, B. (1995). Sociolinguistique du français en Afrique francophone. AUPELF-UREF, Paris.
- ❖ FISHMAN, J-A. (1971). Sociolinguistique. Nathan et Bruxelles, Labor, Paris.
- ❖ Gadet, F. (2004). La signification sociale de la variation. Romanistisches Jahrbuch, (54), pp. 98-114.
- ❖ Gadet, F. (2003). La variation sociale en français. Ophrys, Paris.
- ❖ Gadet, F. (1999). Le français tel qu'on le parle. Le langage, Hors-série n° 27, Sciences Humaines.
- ❖ Ghiglione, R et Matalon, B, (1978). Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique. Ed Armand Colin, col « U », paris, p 06.

- ❖ Grandguillaume, G. (1983). Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Ed, maisonneuve & Larose, collection Islam d'hier et d'aujourd'hui.
- ❖ Gudrun, L. Isabelle, L. (2013). Variations et changements linguistiques.
- ❖ Gumperz, (J.J). (1989). Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Les éditions de minuit, Paris.
- ❖ JODELET, D. (1989). Les représentations sociales. PUF, Paris.
- ❖ Labov, W. (1978). Le parler ordinaire : la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis. 2 volumes, Minuit, Paris.
- ❖ Labov, W. (1976). Sociolinguistique. Editions de Minuit, Paris.
- ❖ LAMIZET, B. (2002). Politique et identité, in, PUL, (1468), pp. 5-6.
- ❖ Louise, D (1986). Langue maternelle, langue étrangère quelques réflexions, centre de didactique, Université de Grenoble II, p93.
- ❖ Louis, J- C. (2017). La sociolinguistique, que sais –je ?, PUF, Paris.
- ❖ Mackey, (W.F). (1976). Initiation à la linguistique, Bilinguisme et contact de langues. Klincksieck, Paris.
- ❖ Madagh, A, (2018). Etude sociolinguistique comparée entre deux parlers de la ville de Bejaia (Ain zaouche et Sidi Ali labher [Mémoire master 1 monde arabe, musulman et chamito-sémitique à l'université d'Aix-Marseille sous l'encadrement du professeur Salem Chaker.
- ❖ MANESSY, G, (1994). Le français en Afrique Noire : mythe, stratégies, pratiques. Paris, L'Harmattan.
- ❖ MOREAU, M-L. (1997). Sociolinguistique concept de base, Pierre Mardaga, Hayen, Belgique
- ❖ MORSLY, D. (1990). Attitudes et représentations linguistiques, La linguistique. 2(26), p77 article.
- ❖ Moscatto & Wittwer (1981). La psychologie du langage, PUF, Paris.

- ❖ Queffelec., Derradji, A, Debov, V, .et Al. (2002). Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues. Ed, De Boeck supérieur, Collection, champs linguistiques.
- ❖ TALEB IBRAHIMI, KH. (1997). Les algériens et leur(s) langue(s) Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Ed. El Hikma, Alger.
- ❖ Veschambre, V. (2004). Une construction interdisciplinaire autour de la mise en mots et de la mémoire de l’habitat populaire. ESO. 21. 1-3.
- ❖ Wharton, S. Simonin, J. (2013). Sociolinguistique du contact. ENS Editions, Lyon.
- ❖ Youcefi, S. (2009). Les chronique dans la presse algérienne d’expression française : analyse de la créativité lexicale Cas de « Raina raikom» et «Tranche de vie» dans le Quotidien d’Oran.

Dictionnaire

- ❖ DUBOIS, J. (2002). Dictionnaire de linguistique. Ed. Larousse, Paris.
- ❖ DUBOIS, J. (1999). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris.
- ❖ Dubois, J & Al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris.
- ❖ Dubois, J & Al. (1973). Dictionnaire de linguistique. Larousse, Paris.
- ❖ Jean, P-C. (2003). Dictionnaire de la didactique du FLE langue étrangère. Asdifle, CLE international, p 67-68.

Sitographies

- ❖ BOUKHANNOUCHE, L. (2016). La langue française à l’université algérienne. Carnets : revue électronique d’études françaises, 2(8), 76-92. Consulter le 10/01/2020.
- ❖ Boyer, H. (1990). Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie, Les représentations de la langue : approche sociolinguistique In: Langue française, (85), pp. 102-124. Disponible sur : DOI : <https://doi.org/10.3406/lfr.1990.6180>. Consulter le 20/01/2020.

- ❖ Calvet, L-J. (2005). Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université de Moncton, 36 (1), 9–30. Disponible sur : <https://doi.org/10.7202/011987ar>. Consulter le 10/12/2019.

- ❖ CHAKER, S. (2013). L'officialisation de tamazight (Maroc/Algérie) : quelques réflexions et interrogations sur une dynamique aux incidences potentielles considérables. Dans : Asinag, Rabat IRCAM, (8) Disponible sur : https://www.ircam.ma/sites/default/files/doc/revueasing/salem_chaker_asinag8_fr.pdf. Consulter le 12/11/2019.

- ❖ Colloque international à l'université de Bejaia sur l'histoire de Bejaia « Bejaia ville d'histoire et de civilisation » (Septembre 2012) disponible sur : <http://www.univ-bejaia.dz/documents/colloque-Bejaia-ville-histoire-civilisation.pdf>. disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/7953>. Consulter le 25/02/2020.

- ❖ Encrevé, P. (1977). Présentation : Linguistique et socio-linguistique, Linguistique et sociolinguistique. In: Langue française, (34), pp. 3-16. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1977_num_34_1_4814. Consulter le 07/01/2020.

- ❖ Gadet, F. (1971). Linguistique et société, Recherches récentes sur les variations sociales de la langue. In: Langue Française, (9) pp. 74-81 disponible sur : <https://doi.org/10.3406/lfr.1971.5574>. Consulter le 08/02/2020.

- ❖ Labov, W. (1993). Peut-on combattre l'illettrisme ? In: Actes de la recherche en sciences sociales. (100), pp.37-50 disponible sur : <https://doi.org/10.3406/arss.1993.3071>. Consulter le 18/01/2020.

- ❖ SADI, N. (2013). Représentations autour du niveau de langue : le cas du français à l'université. Synergies Algérie, (18), pp. 211-219. Disponible sur https://gerflint.fr/Base/Algerie18/Varia3_Nabil_Sadi.pdf consulter le 02/01/2020.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de première année médecine université de Bejaia

Dans le cadre d'une recherche que nous menons en SDL pour analyser les difficultés d'apprentissage en langue française rencontrées par les étudiants de première année médecine, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1- Sexe : Masculin Féminin

2- Age :.....

3-Lieu de résidence :

4- Quelle est votre langue maternelle ?

5-Pouvez-vous définir votre niveau de langue française ?

Elevé moyen faible

6- Quelle est la fonction de vos parents ?

- Père :.....

- Mère :.....

7- vos parents maîtrisent-ils la langue française ?

Oui non un peu

8-Vous parlez quelle(s) langue(s) dans votre foyer ?

Kabyle arabe

Français anglais

9- Quelle est la fréquence de la présence de la langue française dans votre milieu social ?

Occasionnellement parfois souvent

10-Vous habitez :

En ville à la campagne

11- Avez-vous déjà pris des cours de soutien dans une école privée pour améliorer vos compétences en langue française ?

- Oui non

Si non, citer la raison ?

12-Rencontrez-vous des difficultés en langue française qui vous handicapent dans vos études quotidiennes ?

- Oui non parfois

Si oui, lesquelles ?.....

.....

13- vos difficultés dans l'apprentissage en langue française résident dans :

- La présentation des exposés la production écrit
- La compréhension des cours le vocabulaire et la terminologie de médecine

14-Que représente la langue française pour vous ?

.....

15- Votre langue maternelle influence-t-elle sur votre apprentissage en langue française :

- Positivement négativement

Justifiez votre réponse :

.....

.....

16- Si vous aviez le choix, vous aimeriez que :

- Les cours de médecine se fassent dans une autre langue
- Modifier certains cours afin qu'ils soient dispenser en arabe
- Avoir un cours de traduction
- Choisir une autre filière d'étude
- Avoir eu le français comme langue maternelle pour garantir un meilleur apprentissage en français

17-Pensez-vous que la meilleure langue pour poursuivre ses études en médecine soit :

- L'arabe le français

L'anglais peu importe la langue

Justifiez votre réponse :

.....
.....

18. En quelques lignes, expliquer vous pourquoi vous avez choisi d'étudier la médecine ?

.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche que nous menons sur les difficultés d'apprentissage en langue française que rencontrent les étudiants de premières années médecine, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1-A quel niveau situeriez-vous les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants ?

L'oral L'écrit Les deux

2-A votre avis, quelles sont les difficultés d'apprentissage en langue française rencontrées par les étudiants de première année médecine ?

.....
.....
.....
.....

3- Est -ce que vos étudiants commettent des erreurs dans leurs productions écrites ?

Souvent Rarement Pas du tout

Quel genre d'erreurs ?

.....
.....
.....

4-Selon vous, quelle pourrait être la source de ces erreurs ?

.....
.....
.....

5-D'après vous, les difficultés d'apprentissage en langue française chez les étudiants de 1^{er} année médecine se manifestent dans :

- La présentation des exposés La production écrit La compréhension des cours
- Les recherches scientifiques

6- Pouvez-vous nous proposer des perspectives pour développer les capacités d'acquisition de la langue française chez les étudiants ?

.....
.....
.....

7- Selon votre expérience, le niveau du français de vos étudiants en début d'année et à la fin de l'année est :

- Le même évolue diminue

RÉSUMÉ

Notre présente recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il a pour objet d'étudier l'origine des difficultés rencontrées par les étudiants de première année médecine à l'université de Bejaia dans leur apprentissage en langue française que ce soit oral ou écrit. Notre enquête est effectuée à l'aide de deux questionnaires comportant un nombre de questions différentes pour les enseignants et les étudiants, afin de collecter un maximum de données, en suite les analysées pour atteindre aux objectifs de cette recherche et pouvoir répondre aux questions de notre problématique.

Les mots clés :

Sociolinguistique- difficultés d'apprentissage- représentations- classe sociale- milieu familial- milieu social- langue maternelle.